

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : **concerne la bibliothèque**
N° de série : **concerne la bibliothèque**

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Anthropologie du Patrimoine et de la Culture Amazighe

SPECIALITE : Anthropologie du Patrimoine et de la Culture Amazighe

Titre

**La monographie du village Kabyle At Zaim
Dans la commune de Maâtkas.**

Présenté par :
- MOHAMEDI Sonia
- MAMOU Nacera

Encadré par :
- KACED Sacia

Jury de soutenance :

Président : KINZI Azedine (MCA), UMMTO
Encadreur : KACED Sacia, (MAA), UMMTO
Examinateur 1: HACID Farida (MCB), UMMTO

Promotion : 2021/2022

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements :

*Au terme de ce mémoire, nous tenons à exprimer nos
vifs remerciements à :*

*Toute la gratitude et le merci à Dieu le tout puissant
qui nous a permis d'achever ce travail.*

*Notre encadreur Madame Kaced Sacia pour sa
simplicité et son aide, ses conseils tout au long de
notre travail*

*Nous remercions d'avance les jurys qui vont évaluer
ce travail.*

*Notre sincère reconnaissances à nos enseignants du
département de langue et culture Amazighes et
notamment notre chef du département Monsieur
Hadad Samir.*

*Toutes personnes qui nous ont aidés de près ou de
loin, sans oublier le comité du village At Zaim et
l'association culturelle « tigejdît ».*



Dédicace :

Nous Dédions ce travail à :

Nos chers parents.

Toute la famille (Mohamedí) et la famille(Mamou).

*A tous nos amis étudiants du département de
langue et culture amazighes*

*Tous le personnel du DLCA et tous ceux qui nous ont
soutenu durant notre recherche.*

Sommaire

Sommaire

<i>Introduction générale</i> :.....	<i>01</i>
-------------------------------------	-----------

Chapitre I : Le cadre méthodologique

Introduction :.....	03
1- Présentation du thème :.....	03
2-Le choix du sujet :.....	04
2-1 Les raisons objectives :.....	04
2-2 Les raisons subjectives :.....	04
3- La problématique :.....	04
4- L'objectif de la recherche	04
5- Les mots clés :.....	05
6- Terrain d'enquête	06
7 - Les techniques de recherches :.....	06
7-1 L'observation directe :.....	06
7- 2 L'observation participante :.....	07
7-3 Le recueil de documents et de corpus :.....	07
7-4 L'entretien :.....	07
7-5 L'entretien semi-directif :.....	08
8- Moyens d'enquête :.....	08
9- Méthodes d'analyse des données :.....	09
9-1. La méthode descriptive :.....	09
9-2. La méthode historiographique	09
9-3. La méthode dynamique	09
10- Les difficultés rencontrées dans la recherche	09
Conclusion	10

Chapitre II : l'histoire du village Ait Zaim

Introduction :	11
1-Notion de la dénomination du village « At Zaim »et son histoire :	11
2- Les premiers habitants :	12
3- Le village At Zaim avant sa construction	12
4- Patrimoine historique du village :	13
4.1 Azrou n sendouq.....	13
4.2 Asaâdi n Timezguida.....	13
5 At Zaim pendant la guerre de libération nationale	14
Conclusion	15

Chapitre III : La géographie du village At Zaim

Introduction :	16
1-La géographie du la commune « Maâtkas »	16
2-Les routes et les chemins qui mènent vers la commune Maâtkas	16
3-Les villages de la commune Maâtkas	17
4-Evolution de la population de la commune de Maâtkas	18
5-La géographie du village « At Zaim »	20
6-Nombre d'habitants du village « At Zaim »	20
7-Les routes et les chemins qui mènent vers le village « At Zaim ».....	20
8-Les frontières du village At Zaim	21
9-Analyse de milieu physique	22
9.1 Commune Maâtkas.....	22
9.1.1 Le relief	22
9.1.2 Climatologie	22
9.1.3 La pluviométrie	23

9.1.4 Les vents.....	23
9.2 Village At Zaim.....	23
9.2.1 Les montagnes.....	23
10-Sources d'eau	23
11-Réseau d'assainissement (Maâtkas)	24
12-Réseau d'assainissement (At Zaim)	24
13-Production végétal :(Maâtkas)	25
14-Production végétal : (At Zaim)	25
15- La faune du village At Zaim	25
16- La flore dans le village :	26
17- Les types de terre :	28
Conclusion.....	28

Chapitre IV: La vie sociale du village At Zaim

Introduction	29
I. La structure sociale du village	29
I.1.La famille :(définition).....	29
I.2 Les familles du village At Zaim.....	30
I.3 fraction(Axerub)	30
I.4 Quartiers (iderman).....	31
I.5 Les marabouts du village	33
II. La parenté à At Zaim	33
III. L'organisation sociale du village At Zaim.....	35
III.1 Tadjmaât.....	35
III.2 « Tadjmaât » entre le passé et le présent	36
III.3 Comité du village	38
III.4 Les membres du comité du village	38

III.5 Les activités du comité du village	38
Conclusion	39

Chapitre V : Les activités des femmes du village d'At Zaim

Introduction :	40
1-Les dessins muraux	40
2-Fabrication de la poterie.....	45
3-La cueillette des olives.....	48
4- Séchage des figues	49
5- Le jardin potager	51
Conclusion	51

Chapitre VI : la vie culturelle du village At Zaim

Introduction	52
I.la vie culturelle.....	52
I.1 La fête de la poterie.....	54
I.2 La fête de l'olivier.....	57
I.3 l'offrande (Lwaâda)	60
I.4 La fête de yennayer	62
Conclusion	64

Chapitre VII : la vie religieuse du village

Introduction	65
I. Les pratiques religieuses dans le village At Zaim	65
I.1 L'islam	65
I.2 Christianisme	68
II. Les cimetières du village pour (les musulmans et les chrétiens)	69
Conclusion	71

<i>Conclusion générale</i>	72
<i>Résumé en tamazight</i>	74
<i>La bibliographie</i>	75
<i>Les annexes</i>	

Introduction générale

Introduction générale :

Notre travail s'inscrit dans le cadre d'un master en anthropologie culturelle et du patrimoine amazighes. A cet effet nous avons choisi un grand et important village dans la commune de Maâtkas nommé At Zaim dans la wilaya de Tizi Ouzou. Ce présent travail peut être classé dans le cadre de séries d'études monographiques sur les villages kabyles initiés à la période coloniale.

La monographie en sociologie et en ethnographie est utilisée pour désigner une étude portant sur un sujet relativement limité dont il s'agit de présenter les différents aspects¹. L'anthropologie s'intéresse de manière spécifique à la monographie villageoise, pour comprendre et reconstituer l'histoire du village, son évolution dans le temps et dans l'espace. Nous voulons faire une recherche sur un village kabyle en tant qu'une unité essentielle dans la structure sociale.

En période coloniale, beaucoup de travaux monographiques ont été effectués sur la Kabylie par les militaires et agents de l'administration coloniale. Mais le travail de Germaine Chantréaux sur : « La vie féminine à Ait Hichem « 1937-1939 » est sans aucun doute le plus ancien tableau ethnographique de la vie féminine kabyle, le plus fiable témoignage que seule une femme était en mesure d'apporter sur cette période ... »². En effet, Germaine Chantréaux a fait son observation ethnographique sur le village Kabyle d « Ait Hichem » dans la tribu des Ait Yahia pour découvrir la Kabylie et l'engouement dont elle a fait l'objet, et la célébration de l'imagerie kabyle et ses errements.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, les travaux ethnographiques ont pris une nouvelle tournure avec les travaux de Bourdieu Pierre³, Lacoste-Dujardin⁴, Servier Jean⁵ Vers la production du savoir ethnographique.

Notre présent thème portera précisément sur les différents aspects de la vie au sein du village d'At Zaim dans la localité de Maâtkas. Notre but essentiel est de connaître son histoire, ses coutumes, ses structures historiques, sociales, culturelles et religieuses,

¹Lasheb (R), *Monographie d'un village kabyle, TALA-KHELLIL*, préface de Rachid Bellil, l'Odyssee, Alger, 2015, p 11

²Laoust-Chantréaux, (G) *Kabylie côté femmes » la vie féminine à Aït Hichem 1937-1939*, EDISUD/Aix-en-Provence, 1990, pp13.

³ Voir Bourdieu (p), *dans structures économiques et structures temporelles*, Editions des minuits, 1977

⁴ Voir Lacoste -Dujardin (C.), *un village Algérien structures et évolution récente*. SNED Alger ,1976

⁵ Voir Servier (J), *Les portes de l'année*. Edition mouton, paris, 1963

Introduction générale

Et comme la femme occupe une place importante dans notre société nous allons essayer de découvrir son rôle dans ce village aujourd'hui sans toutefois oublier de mettre l'accent sur deux événements majeurs qui renforcent la réputation de ce village ces dernières années à savoir : le festival de la poterie et de l'olivier qui drainent des foules considérables

Notre travail est organisé en sept chapitres :

La première partie de notre travail le 1^{er} chapitre porte sur le cadre méthodologique, nous avons essayé de préciser notre thème d'étude, tout en soulignant le but ou l'objectif de cette monographie. Vers la fin, nous avons clôturé ce chapitre avec certaines remarques et difficultés du terrain.

Le second chapitre est consacré à l'histoire et les origines du village, nous avons essayé de remonter aux premiers habitants de ce village en parcourant son patrimoine historique sans omettre de mettre l'accent sur son rôle dans la guerre de libération nationale

Le troisième chapitre nous avons ouvert une fenêtre sur ce village (At Zaim) en essayant de découvrir sa structure physique et présenter la situation géographique du village.

Le quatrième chapitre porte sur la vie sociale du village d'At Zaim, nous avons tenté de faire une description des structures existantes dans ce village, à savoir : ses structures internes comme la famille, les quartiers du village, les fractions existantes et leurs organisations.

Le cinquième chapitre nous avons mis en évidence le rôle des femmes et présenté les activités qu'elles font au sein de ce village. Parmi les activités que nous avons décrit : le dessin sur les murs, la fabrication de la poterie, la cueillette des olives, le séchage des figues, le jardinage.

Dans le sixième chapitre nous nous sommes intéressées à la vie culturelle, et l'organisation interne de la vie citoyenne au sein du village At Zaim.

Dans le septième chapitre consacré à la vie religieuse au sein du village, nous avons parlé de différentes composantes de la pratique religieuses (musulmans, chrétiens) ainsi que les cimetières existants sans oublier de parler de différentes visites rendues au saint local.

Chapitre I :

Le cadre méthodologique

Introduction :

Ce chapitre portera sur le cadre méthodologique de notre étude sur le village « At Zaim ». Nous nous sommes appuyés dans notre recherche sur des méthodes les plus utilisées dans les études anthropologiques de la monographie villageoise. « La méthode d'une recherche est considérée comme l'ensemble des opérations intellectuelles permettant d'analyser, de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée. Par la, la méthode désigne donc une démarche logique, indépendante du contenu particulier de la recherche, et qualifie des processus et des formes de perception et de raisonnement destinés à rendre intelligible la réalité à appréhender »¹

Dans ce chapitre nous présentons notre thème de recherche, puis les raisons du choix de ce dernier. Pour mieux mener une meilleure recherche et avoir plus d'informations nous allons proposer une problématique à travers laquelle nous avons formulé quelques grandes questions pour obtenir des réponses sur le terrain, ensuite l'explication de l'objectif de notre étude. Nous avons également abordé le terrain en basant sur les techniques de recherche suivante, (L'entretien, l'entretien semi directif, l'observation participante, l'observation directe, recueil de documents et le corpus). En plus de ces techniques, nous avons utilisé des moyens d'enquête parmi lesquelles (le magnétophone et la photographie).

Nous allons décrire, les méthodes qu'on a utilisés pour le recueil et l'analyse des données, nous citons : la méthode historiographique, la méthode descriptive et la méthode dynamique .Et pour finir ce chapitre, nous évoquons à la fin les obstacles et les difficultés que nous avons rencontrés lors de notre enquête de terrain

1- Présentation du thème :

Notre travail entre dans le domaine des études anthropologiques, l'étude est portée sur la monographie du village « At Zaim » situé dans la commune de Maâtkas dans la wilaya de Tizi Ouzou.

Notre étude consiste à présenter le village dans tous ses aspects : social,culturel,historique,religieux.... et essayer de faire une description exhaustive du village . Nous allons décrire son emplacement géographique ,sa structure interieure et exterieure.... .

¹ Saddagui (M) *Cours de méthodes des sciences sociales, Université Mohammed 1^{er} Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales, Oujda, 2021, p 3*

2-Le choix du sujet :

Notre choix pour réaliser une étude monographique du village «At Zaim » est motivé par des raisons objectives et subjectives suivantes :

2-1Les raisons objectives :

Notre recherche est basée sur la monographie du village At Zaim. Le but de cette monographie est de mettre la lumière sur cet important village dans la région et de découvrir la richesse de son passé, nous basant sur la mémoire collective de ses habitants afin de le sauvegarder de l'oubli

Il est intéressant de mener et de chercher sur ce village riche par ses traditions et ses coutumes.

2-2Les raisons subjectives :

L'appartenance de mes ancêtres à ce village m'incite pour connaître leurs vraies histoires.

La proximité de ce village par rapport à l'université nous a facilité la réalisation de notre enquête de terrain.

3- La problématique :

Dans Notre travail de recherche qui porte sur la monographie du village At Zaim relevant de la commune de Maâtkas, nous essayons de s'aventurer afin de collecter le plus grand nombre d'informations sur le terrain, en utilisant plusieurs techniques d'investigation pour bien connaître cet important village, surtout en ce qui concerne ses propres valeurs et son évolution dans le temps . Ce qui nous incite à poser un grand nombre de questions auxquelles nous voulons répondre dans ce présent travail. Parmi ces questions : que signifie le nom "At Zaim"? Quelles sont les caractéristiques de ce village ? Quel est son importance par rapport aux autres villages de la région actuellement? Quel est le rôle joué surtout par les femmes dans ce dynamique village pour lui permettre d'occuper une place de choix dans la région ?

4- L'objectif de la recherche :

Notre recherche est une étude monographique du village « At Zaim » Afin de le mieux connaître et de collecter des informations à son propos. Nous allons aussi essayer de voir la valeur et les caractéristiques de ce village dans les différents aspects (l'histoire, la culture, la vie sociale, la religion) et en savoir plus sur ses coutumes et les activités pratiquées dans ce village.

5- Les mots clés :

L'artisanat : d'après Lacoste-Dujardin ; « A l'abri de leurs villages perchés, les montagnards kabyles ont longtemps tenté de vivre sur eux-mêmes, en autosubsistance. Il leur était indispensable de satisfaire sur place, à tous les besoins ; ils ont dû se montrer ingénieux .L'insuffisance agricole les a incités à trouver d'autre ressources en exportant en plus de leur propre force de travail dans l'émigration, le fruit de leurs productions artisanales »²

En ce qui concerne l'artisanat chez les femmes Lacoste –Dujardin ajoute : « les femmes ont toujours fait, elles-mêmes leurs propres ustensiles de cuisine en poterie au colombin, en de multiples formes (jarres, cruches, pots, écuelles, plats, marmites, jattes) Colorées et décorées en blanc, jaune, ocre, rouge ou marron et cuites dans des fours creusés à même le sol ».

La fête : selon Durkeim « souvent la fête réaffirme à intervalles généralement réguliers, selon des cycles saisonniers, initiatiques ou linguistiques, le lien d'une communauté à son passé historique ou mythique et manifeste une identité collective par la décoration d'un espace, les danses , les musiques de circonstance , les costumes , les défilés et autres comportements spécifiques qui réinsèrent dans une tradition tout en agrégeant la communauté qui se célèbre et s'exalte elle-même »³

La poterie : « appelée également de céramique il faut entendre à la fois une activités technique complexe et les produits, très diversifiés, qui en résultent. Ceux-ci, pour les dernières 8 à 9000 ans d'histoire des sociétés humaines, des documents d'une richesse exceptionnelle .Dès son apparition en Méditerranée orientale, et partout où elle existe (c'est – à-dire presque dans le monde entier), la poterie occupe une place éminente dans l'équipement domestique. Fragile et donc fréquemment renouvelée, elle est, à l'état de fragments, à peu près indestructible dans les couches archéologiques. Enfin et surtout, elle livre quantité d'indices sur les qualités fonctionnelles et esthétiques que l'on a su lui assurer .Ainsi nous renseigne-t-elle non seulement sur les moyens techniques dont l'équipe a acquis la maîtrise, mais encoure sur la manière dont ceux-ci ont été réellement mis en œuvre dans cas précis, et par là, sur la place réserve à cette activité et ses acteurs par une société donnée. »⁴

² Lacoste-Dujardin (C), *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005, p42, 43

³ Akoun (A) et Ansart (P), *Dictionnaire de sociologie*, LE ROBERT SEUIL Paris, p224

⁴ Bonte (P) et Izard (M), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, PUF, Paris, 1992, p596

La structure sociale : « Chaque unité sociale a son nom propre tenu pour le nom de l'ancêtre. Le membre de groupe le plus restreint, la grande famille, se considèrent comme descendant réellement de l'ancêtre dans ils portent le nom »⁵

6- Terrain d'enquête

Le choix de notre thème d'enquête est un moment déterminant et délicat ,pour répondre aux normes techniques et méthodes de recherche comme disent Stéphane Beaud et Florence weber : « le terrain et l'objet empirique sont indissociables pas de bon objet (d'enquête)sans « bon terrain » Il n'existe pas de bon terrain sans un bon objet » ou plus exactement l'objet fait le terrain, la question permet de le dire le lieu et le milieu d'interconnaissance comme significatifs et le terrain fait l'objet « l'enquête permet de découvrir des bonnes questions »⁶

7 - Les techniques de recherches :

Notre étude reposée sur une description de différents aspects basés sur les techniques suivantes :

7-1 L'observation directe :

L'observation est l'une des techniques les plus utilisée en sociologie, elle est un outil de découverte et de vérification.

On a eu recours à l'observation directe qui est une technique qu'on a utilisé pour décrire ce que nous avons observé pendant notre recherche. C'est une technique très importante qui nous a permis de recueillir des informations sur le terrain, qui consiste à observer et à décrire les différents éléments qui caractérisent le village « At Zaim », et établir un contact direct avec une réalité sociale qui nous a permis de connaître les principales activités des femmes de ce village.

Certaines informations dans notre étude ont peut être collectées par cette méthode pour compléter les données recueillies et expliquer les résultats. « L'avantage est de saisir les phénomènes sur le vif et de ne pas dépendre des réponses voire des interprétations des enquêtés, comme dans le cas de l'entretien ou du questionnaire⁷ ».

⁵ Bourdieu (P), *Sociologie de l'Algérie*, PUF, Paris ,1958.p 30

⁶ Beaud (S) et Weber (F), *Guide de l'enquête de terrain*, La Découverte, Paris, 1997.1998, p39

⁷ Guibert (J) et Guy(J), *Méthodologie des pratiques de terrain en sciences humaines et sociales*, Armand Colin/Masson, Paris, 1997, p 92.

7- 2 L'observation participante :

« C'est une technique qui répond globalement le mieux aux préoccupations habituelles des chercheurs en sciences sociales⁸ »

Nous avons participé à la vie collective pour étudier les modes de vie de l'intérieur et dans le détail puisque notre présence sur le terrain d'enquête nous permet de partager la vie sociale, et la vie culturelle de ce village.

Durant notre recherche nous avons eu la chance de participer avec les femmes du village aux différentes activités qu'elles font ; comme (la fabrication de la poterie les dessins muraux).

L'objectif de cette technique est de saisir les activités dans le domaine de notre travail sur le village d « At Zaim » que ce soit pour les femmes ou pour les hommes, des pratiques rituelles comme ; yennayer, Iwaëda (ou nwal), le festival de la poterie, le festival de l'olivier).

7-3 Le recueil de documents et de corpus :

C'est une technique employée pour obtenir et collecter des informations concernant notre sujet exemple (les documents administratives) : nous avons recueilli des informations du service d'urbanisme et l'APC de Maâtkas concernant l'évolution de la population dans la commune, et le nombre des habitants du village At Zaim.

7-4 L'entretien :

« L'entretien (recueil d'information dans une situation de face à face) par une situation de communication complexe au cours de laquelle interviennent les échanges verbaux, les gestes et les sentiments⁹ ». Nous avons effectué des entretiens avec des personnes du village « At Zaim » dans les différents services, avec des personnes qu'on a sélectionnées au hasard ou parfois avec un groupe de personnes âgées. Cet entretien est composé principalement des questions ouvertes avec les habitants originaires de ce village dans le but d'avoir le maximum d'information concernant notre sujet.

⁸ Quivy (R), Campenhoudt luc van, *Manuel de recherche en science sociales*, Dunod, Paris, 1995, p178

⁹Joël Guibert et Guy Jumel, Op cit. p 101.

Chapitre I : Le cadre méthodologique

Nous avons effectué des entretiens avec des personnes dans différentes catégories d'âges

Nom et prénom	Age	Statut social	Fonction
M'zyene Yamina	30ans	Célibataire	Technicien supérieure de l'administration territorial
Grim M'hend	54 ans	Marié	Cadre à la Daira de Maâtkas
Ait Kaci Malika	44 ans	Mariée	femme au foyer (décoratrice sur les murs)
AmariBelaid	54 ans	Marié	chef du comité de village At Zaim

7-5 L'entretien semi-directif :

L'entretien semi-directif ou l'entretien approfondi (qualitative) : nous avons utilisé cette technique pour avoir des informations à partir des questions que nous avons préparées déjà pour les donner aux habitants du village de façon à leur laisser de répondre avec toute liberté.

8- Moyens d'enquête :

La photographie : l'utilisation de téléphone portable pour prendre des photos de plusieurs endroit de ce village comme : les paysages naturels, les dessins sur les murs, les photos des cimetières, photo des quartiers (Azniq n At qasi, tazeqqa n At qasi, photo des plantes et des jardins.....etc.

Le magnétophone : on a utilisé ce moyen pour faire des enregistrements vocaux lors de notre entretien avec les citoyens du village, comité du village, les femmes qui fabriquent la poterie, les femmes qui dessinent sur les murs.

9- Méthodes d'analyse des données :

Notre recherche porte sur une monographie villageoise, pour la réalisation de notre travail nous avons suivi les méthodes suivantes :

9-1. La méthode descriptive :

Notre travail s'intéresse notamment à la description du village « At Zaim » dans toutes ses dimensions, ses compositions et les faits observés dans notre terrain d'enquête. Nous avons décrit son cadre physique et naturelle et également la vie social du village ; les familles qui le constitue, et les espaces dans cette institution (village), les activités culturelles (festival de la poterie, la fête de l'olivier, Iwaâda, la fête du yennayer) ainsi que les activités des femmes comme : (dessin murale, fabrication de la poterie, séchage des figues, la cueillette des olives et le jardin potager).

9-2. La méthode historiographique :

C'est la méthode employée pour constituer l'histoire du village « At Zaim » ; elle sert à déterminer une certaine catégorie de faits historiques, ce sont toujours des faits passés.

Cette méthode nous a outillés pour suivre l'histoire du nom « At Zaim< » et l'histoire de sa population par apport à ses premiers habitants et son patrimoine historique et sa période pendant la guerre de libération nationale.

9-3. La méthode dynamique :

Nous avons dégagé à propos de cette méthode les changements principaux sur le plan social qui a touché le village « At Zaim ». Nous allons essayer de parler sur la conversion de l'organisation sociale traditionnelle (tajmaât) vers l'organisation moderne, administratif (comité de village) .nous essayons également d'identifier les changements que (la parenté) a subi dans ce village.

10- Les difficultés rencontrées dans la recherche :

Lors de la recherche nous avons eu quelques difficultés qui nous pouvons les citer en quelques points :

- Le refus de certaines personnes d'être questionnées et approchés par peur du corona virus (surtout les vieilles personnes)

-Pendant notre recherche nous avons rencontré des difficultés et obstacles pour la raison qu'il y'a pas des vieux qui se souviennent de l'histoire de ce village, et ce qui rend difficile pour nous de recueillir plusieurs informations concernant l'histoire du village At Zaim.

Conclusion

Cette partie s'inscrit dans le cadre méthodologique ou nous avons suivi des méthodes pour mener notre travail ainsi que les moyens de la lecture (les ouvrages, les articles, les thèses, les mémoires) et les techniques de recherche (l'entretien, l'observation) que nous avons utilisée lors de notre enquête de terrain dans le but de rassembler un maximum d'informations et pour faire bien connaître ce village. À partir de cette méthode nous avons dégagé une problématique, définit l'objectif de notre étude. Il Ya aussi la construction des concepts clés qui sont des mots pertinents dans notre étude. A la fin de cette partie nous avons abordé quelques difficultés que nous avons rencontrées durant notre recherche.

Chapitre II:

L'histoire du village At Zaim

Introduction :

Dans ce chapitre nous décrirons l'histoire du village At Zaim, ses premiers habitants, l'origine de sa dénomination, son patrimoine historique, et la situation du village pendant la guerre de libération nationale.

L'histoire du village At Zaim :

1. Notion de la dénomination du village « At Zaim » et son histoire :

-Ait ou bien At : pluriel de (fils de /les enfants de , ou les gens de). au lieu de l'ancien Ait qui apparaît désormais ,comme un archaïsme ,ou bien une variante locale ou individuelle ,toujours possible ainsi seront désignés la plupart des noms propres de tribus ou confédérations At en berbère été préféré l'usage d'origine arabe , de "beni" ou "ouled"¹.

-Zaim:

Les habitants de ce village s'appellent « At Zaim », un dérivé du mot « zaim » en arabe, dirigeant;leader;chef de file.²

Son pluriel zouama.

À l'époque lors d'une dispute ou un désaccord entre leurs voisins (villages voisins) ce sont les At Zaim qui interviennent pour rétablir la paix entre les villages et mettre un terme à ces conflits.

Son histoire:

A la fin des années 1700, il y'avait un conflit entre les deux villages Mechtras et Assi Yousef (At bougherdane) dans la commune de Boghni, et cela est apparu lorsque les habitants d'Assi Yousef tentèrent de s'emparer des sources d'eau qui appartiennent aux habitants du Mechtras ,parce que cette localité est très connue par ces nombreuses sources.

Les habitants du la commune Maâtkas et parmi eux les habitants du village "At Zaim" sont Allés régler le problème. Après cette intervention le problème est résolu pour de bon. Doù cette appellation « des At Zaim »; les nobles chefs, les hommes courageux.

Après cette histoire de bravoure et de courage, les habitants de Mechtras honorèrent les gens d'At Zaim en décidant de leur offrir, en gage de remerciements, un vaste terrain dans lequel ils ont implanté un nouveau village au nom « d'At Ali Aissa ». C'est l'explication de l'existence

¹ Lacoste -Dujardin (C), op cit.45

² Reig (D), *Dictionnaire Arabe Français (As sabil Alwasit)*, collection Mars, ENAL, Alger, 1987, p270

Chapitre II : L'histoire du village At Zaim

des familles originaires des At Zaim à Amechtras. On peut citer parmi ces familles : les Slimani, les Hamadouche, et les Ben Amrane.

Ce village(At Ali Aissa) est appelé aussi« At Zaim » en raison de leur affiliation au village At Zaim de Maatkas.

2. Les premiers habitants :

Les premiers habitants sont les familles Djelid, Ammam d'adrum n'Ath Kaci, et la famille Zalouk d'adrum Timezguida, la famille Lagabe d'adrum Taghelit , la famille Touzari d'adrum Thasast, la famille Mahmoudi d'adrum Agni oukarouche, c'est des familles qui avaient beaucoup de terres agricoles. Ils cueillent les olives et élèvent du bétail, la culture du figuier. Au passé ces familles étaient les plus riches des familles du village, le reste des familles (celles qui sont arrivées plus tard), n'avait rien, elles sont venues pour travailler chez ces premiers propriétaires (on peut citer les Salemkour, Guerdad, Asmani, etc) ces familles sont originaires de différentes localités, par exemple la famille djelid de Tamda ,les deux familles Touzari ,Lagabe de Ait yahia Moussa dans la daïra de Draa El Mizan.

3. Le village At Zaim avant sa construction :

Selon notre informateur "**Mahieddine Ammam**" le village At Zaim était auparavant une forêt, et que cette arbre d' ahechad, l'olivier sauvage, nommé (thahchat) est resté au centre de ce village comme une preuve et un témoignage vivant pour tous ceux qui veulent connaître l'origine de cette région



photo d'une arbre (taheccat) au centre du village

4. Patrimoine historique du village :

4.1 Azrou n sendouq (azru n sendouq):

Ce rocher est nommé Azrou n Sendouq .est situé à l'ouest du village,dans une place qui s'appelle sendouq. D'après Ammam Mahieddine : « ce rocher existe depuis tres longtemps, il est l'un des plus anciens rocher du village l'une des anciennes pierre de village remonte à l'an 1600 ».

D'après lui, est d'origine volcanique .il a été projeté dans cette place aujourd'hui, il est préservé par les habitants et fait partie du patrimoine historique du village.



Photo du rocher (sendouq) prise par nous même

4.2 Asaâdi n Timezguida :

Asaâdi n Timezguida est une chambre ancienne située a l'est du village.elle est appelée timezguida par apport à la place qu'elle occupe. est l'un des patrimoines historiques du village construit depuis des années. Ce lieu est sacré où se deroulent les anciens rituels et pratiques rituelles comme par exemple ,lorsqu'un nouveau né atteint quarante jours, on apporte de la terre de ce lieu saint pour le protéger du mauvais œil et d'autres maladies.



Photo: Asaâdi n tmazguida

5. At Zaim pendant la guerre de liberation nationale :

L'attaque de " Si Aissa" en 1958:

Cette bataille à eu lieu en 1958 dans un endroit appelé Ighil ouzeggar, c'est une montagne du village At Zaim, un haut lieu destiné à la descente de l'armée française par parachutes pour combattre les moudjahidines et les combattants de l'ALN. On raconte qu'il y'avait beaucoup de martyrs dans cette attaque, surtout les habitants du quartier d'At kasi et dans d'autres villages voisins tel que :Ouadhia ,Ait yemghour ,Draa El Mizan, Ighil Imoula ,Mechtras.La bataille a duré trois jours et trois nuit .

Chapitre II : L'histoire du village At Zaim



La liste des modjahidines du village At Zaim

Conclusion :

Dans ce chapitre on a présenté un Aperçu historique sur le village At Zaim tels que ; son histoire loitaine , ces premiers habitants , l'origine de sa dénomination et sa situation pendant la guerre de liberation nationale

Chapitre III:

La géographie du village At Zaim

Introduction :

Etant donné que le village At Zaim que nous prenons comme objet d'étude est situé dans la commune Maâtkas nous avons estimé utile de donner la géographie de la commune Maâtkas et celle du village At Zaim pour bien préciser l'emplacement de cette région et mentionner ses caractéristiques climatiques et topographiques ainsi que ses frontières, le nombre de ses habitants, comme on a indiqué les noms des rues qui mènent vers la commune Maâtkas et vers le village At Zaim.

1 – La géographie de la commune « Maâtkas » :

La commune de Maâtkas se situe dans l'extrême sud-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle s'étend sur une superficie de 4529 Ha et elle abrite une population de 32 121 selon les données du RGPH 2008. (Recensement général de la population et de l'habitat)

Elle est issue du découpage administratif de 1977 et en 1987, elle a été promue au rang de daïra. Elle est délimitée :

- * Nord – Est par : la commune de Tizi-Ouzou
- * Au Nord – Ouest Par : les communes Tirmatine et Ait Yahia Moussa
- * A l'Est Par : la commune de Souk El-Tnine
- * A l'Ouest Par : la commune de Ain Zaouïa
- * Au Sud Par : les communes Boghni et Mechtras

La commune de Maâtkas se compose d'une agglomération Chef – lieu (Souk – El – Khmis), et d'une agglomération secondaire (Berkouka) et une zone éparses qui regroupe plusieurs hameaux.

2-Les routes et les chemins qui mènent vers la Commune Maâtkas :

- Maâtkas- Tizi-Ouzou Chemin Wilaya 147.
- Chemin Wilaya 128 par Ighil Tekdhibine.
- Chemin Wilaya 128 par Thamadaght uzemmur.
- Chemin Wilaya 128 par Ighil bambou.
- Chemin Wilaya 128 par Thadjdiouthe.
- Chemin Wilaya 128 par Ighil aouane.

Chapitre III : la géographie du village At Zaim

-La communale Draa Ben khedda par zarouda.

3- Les villages de la commune Maâtkas :

La municipalité de la commune Maâtkas se compose de 50 (cinquante) villages lesquelles :

1 Iaâjabane	26 Ighil Zegaghen
2 Ikharbane	27 Thadjiouethe
3 Issbabaqen	28 Igarihane
4 Tizi lilan	29 Tizi Tezgarath
5 Bourfa	30 Ighil Aouane
6 Ihedadan	31 Takhribth
7 Ighandousane	32 Ihedouchene
8 Igaridan	33 Achenina
9 Angah	34 Ifarehathen
10 Ighil issiouane	35 Ait Ali
11 Melbane	36 Ighil Nouakelane
12 Icharqiyen	37 Ighil Bambou
13 Ait Aissa Ouziane	38 Thaqebilt
14 Tizi Menus	39 Ath mouh Da Akli
15 Irqebithan	40 Afir
16 Ait Ifreg	41 Ath mouh Ousaid
17 Ait Ahmed ifreg	42 Tala Midia
18 Ait Helima	43 Thamadagth Ouzemmur

Chapitre III : la géographie du village At Zaim

19 Bourehemou	44 Ighil Tekdhibine
20 Bouhamdoune	45 Ath Lhadj Ali
21 Thala Houmour	46 Ighil kaci Ouali
22 Iaâzithen	47 Ighil Sdidane
23 Cheurfa	49 Tha qarabeth
24 Ait Ahmed	50 Boukhachef
25 At Zaim	

4- Evolution de la population de la commune de Maâtkas:

le tableau suivant montre effectif de la population et le taux d'accroissement de la commune Maâtkas:

Unité territoriale	Effectif de la population			Taux d'accroissement annuel moyen	
	1987	1998	2008	1987 – 1998	1998 – 2008
Commune de Maâtkas	25 049	30 816	32 121	1.99	0.4

Source : ONS (RGPH 1987, 1998 et 2008)

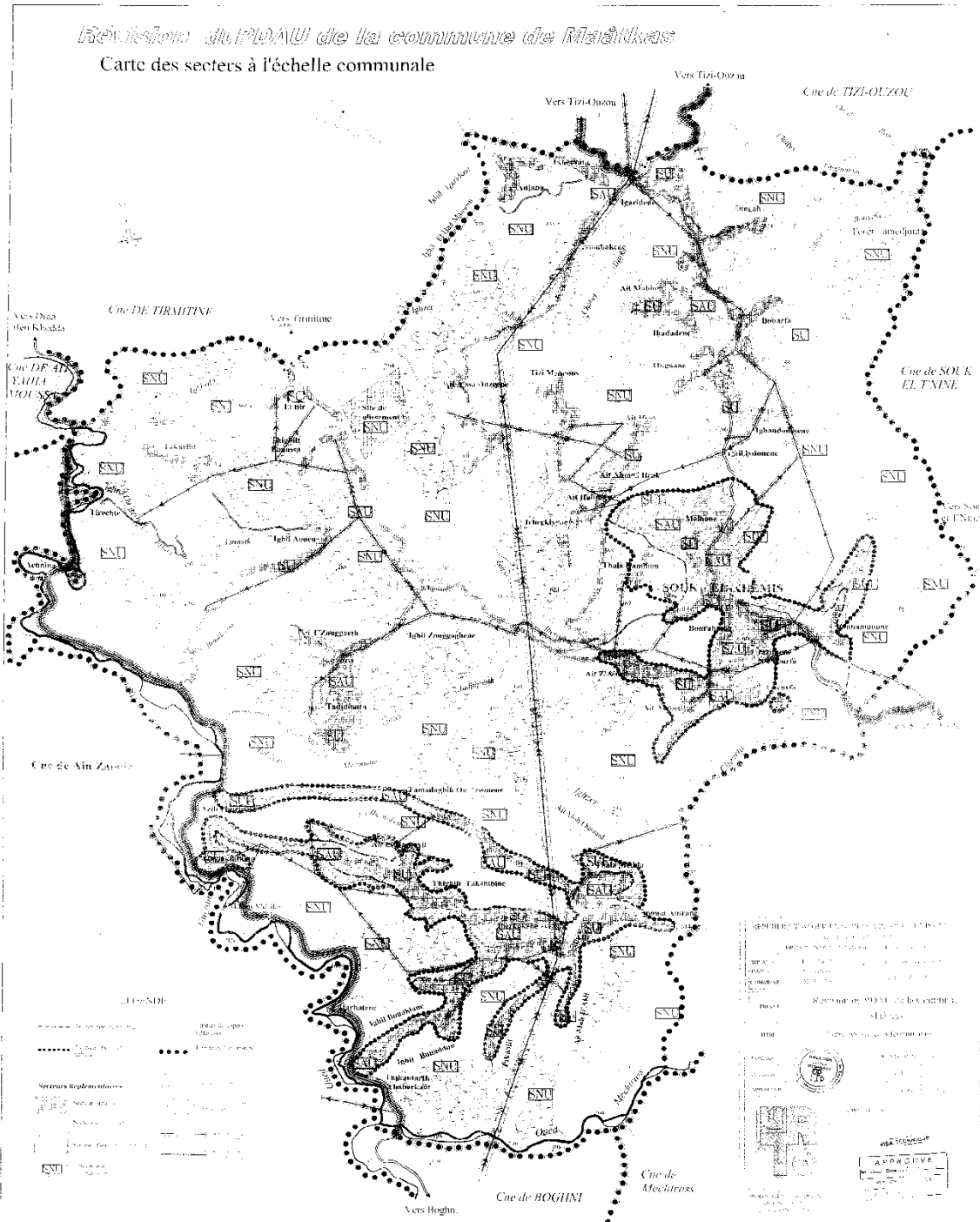
« Les données du tableau ci – dessus nous montrent la croissance démographique de la commune de Maâtkas. En effet, les Recensement de la population et de l'habitation 1987 et 1998 ont donné respectivement une population de 25 049 et 30 816 habitants c'est-à-dire que la commune a enregistré une augmentation relative, avec un taux d'accroissement de 1.99. Ce dernier est voisin du taux observé au niveau de la wilaya et national qui sont respectivement 1,54 et 2,12 % durant la même période.

Tandis que le recensement de 2008 a donné une population de 32 121 habitants, ce qui nous permet de constater que la croissance démographique a peu évolué, avec un taux

Chapitre III : la géographie du village At Zaim

d'accroissement faible de 0,4 qui est largement inférieur au taux national (1,6 %) et supérieure à celui de la wilaya. »¹

Carte de la commune Maâtkas (archive de la mairie) 2008



¹ Service d'urbanisme de la commune Maâtkas

Chapitre III : la géographie du village At Zaim

5- La géographie du village « At Zaim » :

« At Zaim » est un village typiquement kabyle, situé au pied des montagnes du Djurdjura qui dépend de la commune « Maâtkas » à quelque 25 km au sud –ouest du chef-lieu de la wilaya Tizi-Ouzou.

- Ce village a une altitude de 497 mètres.

-Superficie 497 ha.

« At Zaim » est située à proximité de « tala Hemmou » et proche de « Ait Ahmed ».

Au Nord chef-lieu-communal

Au Sudvillage Tizi t'zgart

L'Ouest village Cheurfa

L'Est village Ighil auene



Panneau d'entrée de village At Zaim

6- Nombre d'habitants du village « At Zaim » :

At Zaim est un village de près de **4000** habitants (2008) et **5487** en (2018), qui dépend 25 km au sud –ouest du chef –lieu de la wilaya. Il est l'un des villages les plus importants de cette commune par la densité de sa population.

7- Les routes et les chemins qui mènent vers le village « At Zaim » :

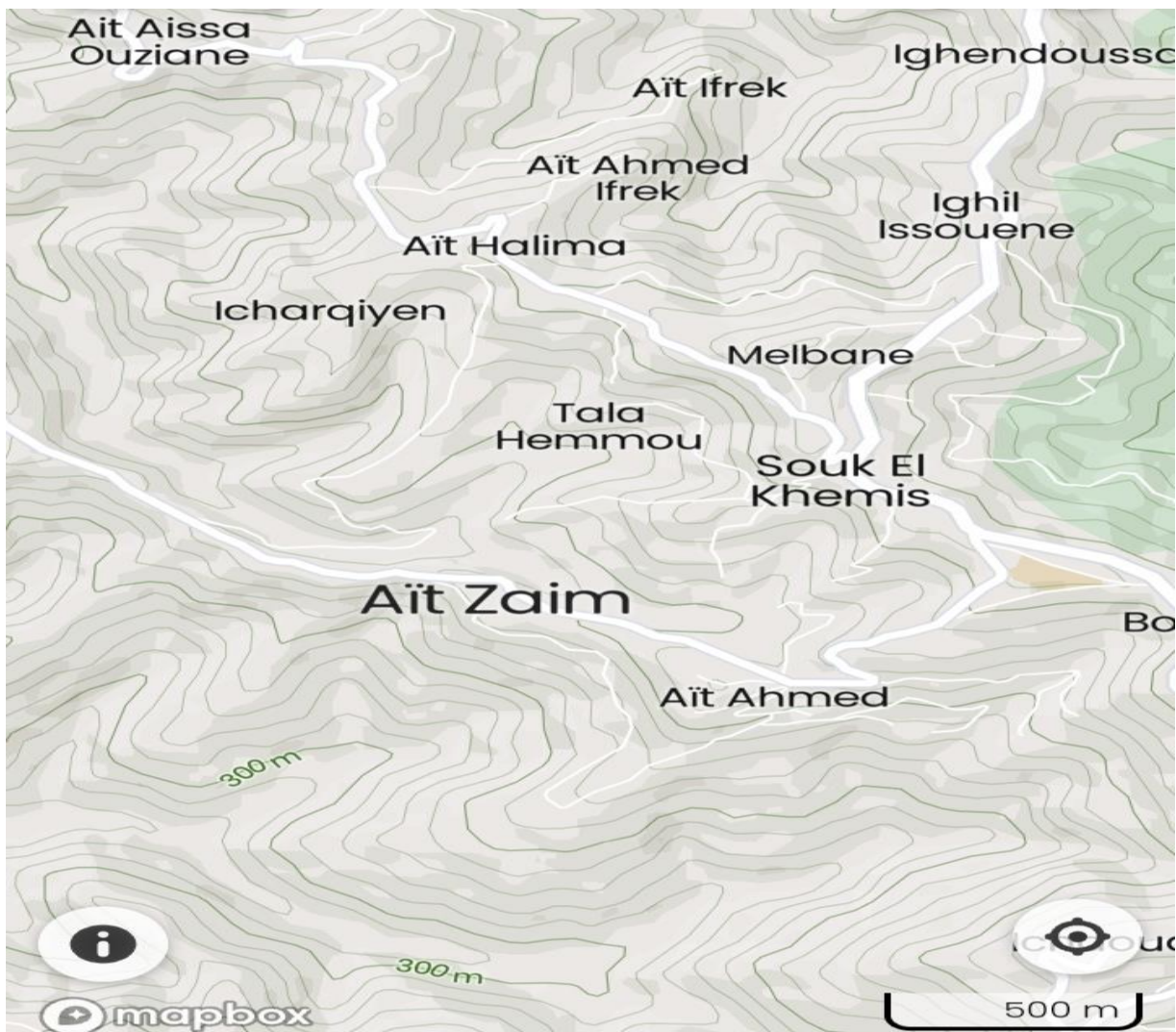
- La route communale Souk el khmis At Zaim par Ait Ahmed.
- La route Souk el khmis At Zaim par Icharqiyen.

Chapitre III : la géographie du village At Zaim

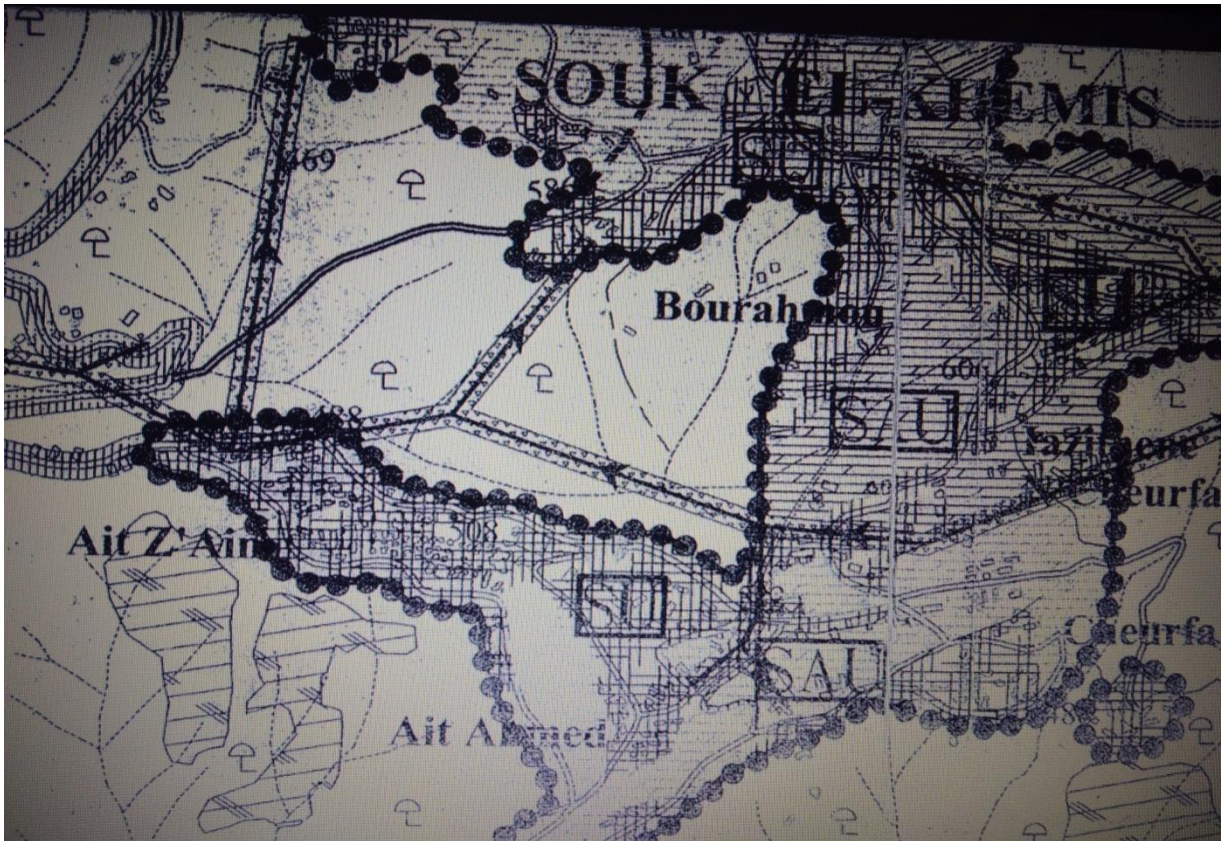
- La route mène At Zaim vers CW 128 par Thadjedioute.
- La route communale At Zaim vers Izarouden Draa Ben Khedda.
- La route Souk el khmis At Zaim par Tihechadine .

8- Les frontières du village At Zaim :

- Du côté Nord (Thala Hamou, Bourehmou, Souk el Khmis, Icharqiyen).
- Du côté sud (Thamadaght ouzemour, At el hadj Ali, Tala Medda).
- Du côté est (Ait Ahmed, Cheurfa).
- Du côté ouest (Ighil zegaghen, Tizi tzagarth, Tajdiouth).



Carte du village At Zaim (Google Maps)



Village « At Zaim » (archive de la mairie 2008)

9- Analyse du milieu physique :

9.1 Commune Maâtkas :

9.1.1 Le relief:

Le relief dans la commune de Maâtkas se caractérise par son aspect montagneux dominant, du fait qu'elle fait partie du grand massif Kabyle.

L'altitude moyenne oscille entre 600 et 700 m. Le relief est ponctué par des replats formants les sommets sur lesquels est implantée la majorité des établissements humains (villages).

En ce qui concerne les pentes, elles sont moyennement fortes, allant de 0 jusqu'à 25 % et parfois dépassent les 25 %.

9.1.2 Climatologie :

Le climat de La commune « Maâtkas » est sec et chaud en été, froid et pluvieux en hiver. Ainsi, Les températures minimales varient entre 3 et 8 °c au mois de Janvier, tandis que les températures maximales dépassent 35 °c au mois d'Août.

Chapitre III : la géographie du village At Zaim

9.1.3 La pluviométrie :

Les pluies sont moyennement abondantes et se concentrent pendant quelques mois de l'année. En fait, la commune en question se situe dans la séquence bioclimatique humide dont la pluviométrie moyenne est de plus de 1000 mm

Les précipitations se caractérisent par leur torrencialité et leur irrégularité qui engendrent un fort écoulement de surface induisant une très forte érosion. Tandis que, la neige n'y est pas très abondante étant donné que les altitudes ne dépassent pas 700 m et la tombée de neige ne dure que moins de cinq (5) jours/an.

9.1.4 Les vents :

Les vents dominants sont de régime Ouest et Nord – Ouest.

9.2 village At Zaim :

9.2.1 Les montagnes :

Le village At Zaim se caractérise aussi avec son aspect montagneux de l'altitude 300/400m il devient plus beau en hiver avec les chutes de neiges et parmi ces montagnes on cite :

La montagne	Sa situation par quartier
Tighilt Ousamer	Ait Kaci
Ighil Oumalou	Au Milieu Du Village
Tighilt n Cheria	Tikheribin
Tighilt N'ait Ali	Ait Ali
Tighilt N Thimrguida	Timezguida

10- Sources d'eau :

La source mobilisée est situé à l'oued Sebou lieu-dit « boquai » situé à 4 km à l'ouest de la ville de Tizi-Ouzou. Il comporte sept (7) forage ; deux (2) destinés pour la zone de Maâtkas et thirmithin, cinq (5) pour la zone de Beni douala.

Chapitre III : la géographie du village At Zaim

La commune de Maâtkas est alimentée en eau potable à partir de la station de pompage « tassadort » situé à une altitude de 90 m, arrive au niveau du réservoir de « Mezdata » à partir de ce dernier l'eau est acheminée gravitairement vers les différents réservoirs :

- ✓ At Zaim _Igariden _ Anegah_ Melvane_bouhamdoune _ fekrane (alimente souk El tenine)_ Berkouka)_ El vir _Takharibt _ Timezguida .

Commune	Source d'eau				
MAÂTKAS	Nature	Diamètre (mm)	Longueur (ml)	Date de mise en service	Etat du conduit
	Acier noir	350	4974.94	1990	bon

11- Réseau d'assainissement (Maâtkas)

Le nombre de points noirs est de 04(Berkouka/Tizi Illilen/Adjaba/Melbane).Le réseau d'assainissement est en PEHD (polyéthylène haute densité) de diamètre 300mm.

Il est à noter l'existence de quatre petits bassins de décantation du côté d'Ighendoussene, de Bouhamdoune, d'At Zaim et d'Icherkiyene qui sont en disfonctionnement en cause de colmatage.

12- Réseau d'assainissement (At Zaim)

L'assainissement du village At Zaim se compose sur plusieurs collecteurs, on cite les quelques collecteurs principaux ;

(Ighezar oughiles, Tiakoubine, Leghars, Ageni Narihan, Thighezart N Tlam, Tizi Thala, Arkoub Amraoua, Thakharoubt, Mareouan, Oumeli)

13- Production végétal : (Maâtkas)

Elle est basée sur la culture de l'olivier qui couvre une superficie de 3031 HA soit 89.19% de la surface agricole totale.

Elle est basée aussi sur les cultures fourragères avec 65% et les cultures maraîchères avec 34% sur des terres nues de 171.75 HA

14- Production végétal : (At Zaim)

Vu son aspect montagneux dominant, Le village At Zaim se caractérise par la prépondérance de la vocation oléicole.

Cette dernière est une agriculture de montagne basée sur la culture de l'olivier et figues accompagné d'un élevage peu performant.

De ce fait, le potentiel agricole est faible et continue à subir des effets néfastes de l'urbanisation anarchique d'une part, les conditions contraignantes de l'autre et du milieu qui se résument dans les points suivants :

* Relief accidenté dont les pentes sont très fortes dépassant parfois 25 %, ce qui nuit aux plantations, empêche la mise en place d'un système d'irrigation et rend impossible la mécanisation des travaux agricoles.

* Aléas climatiques qui augmentent la fragilité des terrains et les rendent sensibles à l'érosion.

* Pauvreté des sols, relative à une pédologie qui se caractérise par des affleurements rocheux, une piérrrosité et une texture du sol non favorable.

* Morcellement excessif du sol dû à une occupation souvent anarchique non réglementée freinant un éventuel développement agricole.

_dans ce village les villageois travaillent leurs terres pour produire des végétaux (légumes et fruits) tels que l'oignon, la pomme de terre , la salade ,la courgette ,le piment poivron « rouge et vert »,la tomate , l'ail, Et les fruits comme les raisins, les abricots, les figues, les oranges

15- la faune du village At Zaim :

On trouve plusieurs types d'insectes, d'oiseaux, d'animaux domestiques et sauvages :

Les insectes : les mouches, les abeilles, sauterelles, papillons, fourmis, moustiques, orthoptères.

Les oiseaux : les corbeaux, les pigeons, les cailles, les perdrix, le merle, le hibou, marelle

les animaux domestiques : les chats ,les chiens ,les lapins , les vaches ,les poules, les moutons , chèvres, ânes , les dindes .

Les animaux sauvages : les chacals, les loups, les cochons, les renards ...

16- La flore dans le village :

(Herbes, plantes, arbres)

Les plantes :

-Amagraman : c'est une plante hémostatique qui aime le soleil, ses bienfaits :

Pour les penchements sanguins, les blessures, antivirales, contre le cholestérol pour abaisser le sang et l'hypertension, c'est un insecticide végétal qui combat la mouche d'olive.

-Azegduf : c'est un véritable trésor nutritionnel, c'est également l'un des végétaux les plus riches en protéines, en vitamine E et vitamine C ses bienfaits :

Il facilite l'assimilation de fer, soulage les problèmes articulaires, facilite la fixation du calcium dans l'organisme.

- **Amezzir** : on le trouve dans les hauts lieux, les forêts il est utilisé comme un médicament des douleurs d'estomac, le côlon.



- **Imerzegzeg ou Amerseges** : cette plante dont les racines sont utilisées contre les brûlures très efficace contre les tâches.



(Imarzegzeg)



La crème obtenue par cette plante

- **imidek (lentisque)** : ça sent bon, utilisée dans l'eau pour lui donner un goût merveilleux.

Les herbes :

Naænaæ, zaætar

Les arbres :

Arbre d'olive, L'arbre de la figue, l'arbre de grenades, l'arbre de citron, l'arbre d'eucalyptus, l'arbre de chêne



Photos : Les arbres d'olives de village At Zaim.

17- Les types de terre :

-**La terre blanche (umlil)** : cette terre sert à la décoration des anciennes maisons kabyles (tizeghwa)

-**La terre rouge (uzwigh)** : cette terre est utilisée dans la décoration de la poterie.

-**la terre jaune : (talaght)** : est utilisée pour faire de la poterie.

-**La terre argileuse** : c'est une terre de moindre qualité. Plantée d'oliviers et de figes. On trouve ce genre à « cheayeb »

La terre limoneuse : c'est une bonne qualité de terre est l'une des plus faciles à travailler quel que soit le produit fruits ou légumes.

-**La terre marneuse** : elle est réservée spécialement pour la culture du blé et de l'orge. Mais dans une très faible mesure à cause de sa hauteur.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons présenté la géographie du village At Zaim et de la commune Maâtkas suivi d'une présentation du terrain ou nous avons parlé de l'attitude et de la superficie de la commune et du village. Ainsi que le nombre d'habitants et ses différentes frontières avec les villages voisins. Nous avons également présenté l'ensemble des caractéristiques physiques du village comme les reliefs, la faune, flore et la climatologique comme les températures, la pluviométrie, les vents) et citer les routes qui mènent vers le village At Zaim et vers la Commune.

Chapitre IV:

La vie sociale du village At Zaim

Introduction :

Dans ce chapitre, nous essayons de présenter la vie sociale du village At Zaim .A travers cette étape nous avons étudié sa structure interne basée sur quelques éléments principaux. D'après les informations qu'on a obtenue du terrain nous focalisons surtout sur sa structure sociale ; les familles et les espaces géographiques qu'ils occupent, ses fractions (ikharban) ses quartiers (iderma), et leur marabouts et la parenté dans ce dernier. Ensuite on passe à l'organisation social du village ; tajmaât entre le passé et le présent, le comité du village et leur activités.

I. La structure sociale du village:

La structure sociale du village At Zaim est la même que celle observée dans d'autres villages kabyles . selon Camille Lacoste-Dujardin : « La société kabyle est tout entière organisée autour des communautés villageoises qui en constituent les unités fondamentales elles sont formées des différentes familles qui les habitent(taxarubt/tixarubin),ou simples quartiers (adrum/iderman) qui délèguent des représentants (tamen) à l'assemblée du village (jemaâ): celle ci ,aux réunions régulières ,était constituée par les hommes adultes du village ». ¹

Axxam (famille) → Axerub (fraction) → Adrum (quartier) → taddart (village) → Iæerc et taqbilt (confédération de tribus).

I.1 La famille:(définition)

La famille est la structure principale de notre société. Elle est basée sur le lien d'affinité reconnu socialement (mariage, pacte, adoption) et/ou le lien de consanguinité (parents, enfants,..). Son rôle est primordial car c'est au sein de la famille que chaque individu va se développer et construire son identité. C'est son principal lieu d'éducation et de solidarité, où sont transmis les valeurs culturelles, traditionnelles, morales et sociales, mais aussi son premier lieu de socialisation².

¹ Lacoste –Dujardin (C), *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005, p.273.

² Définition 360.com/famille/.

Chapitre IV: La vie sociale du village At Zaim

I.2 Les familles du village At Zaim :

Le village At Zaim se compose de 40 (quarante) familles qui sont :

Djelid	Ahmane	Salhi	Kaced	Lagel
Amtout	Zalouk	Akkou	Ouidir	Maalem
Ammam	Zemmouri	Ourahmoune	Salemkour	Youbi
Lagab	Berkani	Namane	Sidi Ali	Chibighe
Ammari	Amrouni	Ferat	Djabali	Rebouhe
Maakni	Si hamdi	Guerdad	Nazi	Moukhebi
Amini	Mahmoudi	Touzari	Boudjemaa	Beldi
Chapelle	Rachis	Kacet	Zeaid	Zibouche

I.3 fraction (Axeurb) :

-Définition: Takharoubt dont les membres descendent d'un ancêtre commun à la 4^{ème} ou 5^{ème} génération, portent généralement le même nom et se considèrent comme « frères » bien que , parfois elle réunit des familles de noms et d'origines différents et que , de façon générale, autour des descendants de l'ancêtre.³

Takharoubt est l'unité première de référence idéologique . L'ensemble des unités composant taxerrubt partagent en commun l'héritage symbolique légué par l'ancêtre en lignée paternelle. Elles sont collectivement comptables de l'intégrité physique de chacun des membres les composant, et de l'honneur du nom partagé en commun⁴

³ Ouitis(A), *Possession magie et prophétie en Algérie*, Arcantère, Paris, 1977, P31

⁴ Bourdieu (P), op cit. pp 09

Chapitre IV: La vie sociale du village At Zaim

Le village At Zaim est composé de quatre fractions :

La fraction	Les familles de la fraction
At Slimane	Ammam, Berkani, Guerdad, Zemmouri, Nazi
At M'Ahmed	Amtout , Ouidir, Maakni, Amrouni, Mahmoudi , Namane, Ferrat, Kacet, Kaced, Salemkour, Maalem, Zibouche
At Thirmitin	Asmani, Zalouk, Ourahmoune, Laguel, Zeaid, Si Hamdi, ahmane, SidiAli, Chibighe, Djabali , boudjemaa ,
Izouyad	Ammari , Akkou , Amini, Cheblli, Lagab, Touzari, Youbi, Beldi, Raghis , Salhi

I.4 Quartiers (idarman) :

- **Définition** : Dans un village adroum est un regroupement de maisons occupées par des familles apparenté ou non adroum peut correspondre à takheroubt , la grande famille patriarcale , moins abrité des familles plus petites et sans lieu de parenté entre elles.... Chaque adroum est le plus souvent désigné comme les « At » x (les fils de X). Mais cette parenté n'est le plus souvent qu'une représentation, une fiction sans réalité, car adroum (quartier) peut inclure des familles de diverses origines sans parenté entre elles, arrivées plus récemment au voisinage de plus grande famille, ikharban⁵

Dans les grandes communautés villageoises, le quartier marque une limite géographique : **Adrum n wadda / adrum ufella** (quartier d'en bas et quartier d'en haut ⁶ainsi, la

⁵ Lacoste-Dujardin (C), op cit. p 92

⁶ Lasheb (R), op cit. .p23

Chapitre IV: La vie sociale du village At Zaim

structuration qui va de akham à adroum se trouve projetée dans l'agencement, des habitations, des tombes au cimitières et jardin

Un ensemble d'iderma (quartiers) forme taddart(le village).

- **Le tableau suivant représente les quartiers (idarman) du village At Zaim ainsi que leurs familles et leurs fractions :**

Les résidentiels des quartiers. Iderma	Les familles	Takharubt dans adroum. Les fractions Tixerbin
Icheqouqan	Namane	At M'hmed
Ighil oumalou	Ferat, Cheblli, Amrouni	
Ikhemimane	Amini, Maakni, Maalem	
Iaisiouane	Beldi	
Imchaqnounan	Moukhebi, Kacet, Kaced	
Agni oukarouche	Mahmoudi	
Iheoualithen	Si hamdi	At tirmitin
Imoussathen	Laguel	
At omar	Asmani , Ammari	
Thimezguida	Zalouk	
Ibaraden	Ourahmoune	
Tizi tala	Boudjemaa	
At kaci	Ammam, Djelid	At slimane
Thifsarin	Nazi, Zemmouri	

Chapitre IV: La vie sociale du village At Zaim

Thasasth	Berkani , Touzari	izouyad
Thafarat	Guerdad	
Thahechat n'At Moussa	Amtout ,Ouidir,Salemkour	
At yidjadh	Salhi	
Thaghelit	Lagab	
Thimizar	Akkou	

I.5 Les marabouts du village :

Au village At Zaim il y a trois familles maraboutiques sont :

Les familles	La situation par quartier (At Zaim »
Si Hamdi	Ihoualithen
Sidi Ali	Tahechat
Ahmane	la mosquée Amghit

-*La famille « Sidi Hamdi »* : sont venus de la région « At Hwari » dans la commune de « At Bughardan » qui se soit enfuient de la zaouïa de « Sidi Ali ou Yahia », ils se sont installés au lieu-dit « Ihoualithen » au village At Zaim.

-*La famille « Sidi Ali »* : sont venus de la région « At Yizid » dans la commune de « Suk Lethnin », ils sont installés au lieu-dit « Tahechat » .Le premier marabout qui s'est installé à At Zaim était l'imam de la mosquée, les habitants de ce village lui ont donné un morceau de terrain, comme il est d'usage dans toute la Kabylie.

-*La famille « Ahmane »* : quant à eux, ils sont venus de la région de « Akal Aberkan » dans la region de « Beni Douala » et d'après la mémoire collective, le premier marabout à s'installer auprès de la mosquée d'Amghit (At Zaim), est devenu l'imam de cette mosquée.

II. La parenté à At Zaim :

La parenté : « le système de parenté kabyle est organisé selon une filiation unilinéaire patrilinéaire c'est-à-dire uniquement masculine d'homme en homme à l'exclusion des

Chapitre IV: La vie sociale du village At Zaim

femmes. Une famille est ainsi constituée de tous les hommes qui la composent : grands-pères, pères, frères, fils .Quant aux femmes épouses des hommes, elles y ont le plus souvent importées d'une autre famille pour mariage »⁷

En Kabylie et à une date toute récente la famille patriarcale est constituée du père, mère, ses enfants, filles non mariées et les garçons mariés avec leurs enfants (la famille élargie). De nos jours, certaines familles maraboutiques continuent de vivre ensemble mais la majorité des ménages.

La parenté à At Zaim est comme tous les villages de Kabylie, il existe encore des grandes familles (les familles élargies) les membres de famille vivent tous ensemble comme au passé les grands-pères, le père, la mère, les garçons mariés avec leurs enfants et leurs femmes, les garçons non mariés, les filles non mariés. Les noms des familles élargies du village sont : Berkani, Boudjemaa, Amari, Guerdad, Ourahmoune...

La fille mariée après son mariage porte directement le nom de son mari et appartient à son village comme on dit : « taâzabit ».

Malgré qu'il y a encore des familles élargies dans ce village, mais de nos jours la plupart sont des familles nucléaires (les petites familles) qui sont composées du père, de la mère et leurs enfants. Et ce changement est dû au développement le mode de vie.

Les échanges matrimoniaux :

Concernant les échanges matrimoniaux à At Zaim, le mariage est composé de deux types « mariage endogamique »qui veut dire mariage interne et « mariage exogamique » mariage externe. Au passé c'est le mariage interne qui existe dans ce village. Les villageois préfèrent ce type de mariage avec les cousines, les cousins c'est dans le but de renforcer la cohésion de la communauté, et aussi la femme sera toujours proche de ses parents et ils refusent de donner leurs filles pour les arabes.

Avec le développement de la technologie et son entrée dans la région existe les deux mariages (endogames et exogames) .Dans ce dernier, c'est les jeunes qui choisissent une femme pour le mariage quel que soit de l'intérieur ou de l'extérieur du village voisins, et même d'autres wilayas.

⁷Lacoste-Dujardin (C), Op cit, P-278

Les échanges matrimoniaux des marabouts :

Dans le passé les marabouts de ce village dont les familles : Sidi Ali, Ahmane, Si Hamdi ne se mariaient pas avec les femmes qui ne sont pas marabouts, se mariaient entre eux parce qu'ils obligent les femmes à porter le hijab, et ne laissent pas travailler à l'extérieur de la maison.

Aujourd'hui, les marabouts prennent les femmes kabyles non pas seulement les maraboutiques, ils épousent aussi des marabouts d'autres villages voisins comme : les marabouts du village Sidi Ali Moussa (souk-letnayan), de Ighil Zeggaghen, du village Ait Izid (souk-letnayan).....etc. et d'autres villages de Kabylie.

III. L'organisation sociale du village At Zaim :

III.1 Tadjmaât :

En kabylie « tadjmaât » est une agora à l'échelle d'un village .et une institution sociale villageoise ou tribale

Comme tous les villages kabyles, At Zaim avait son « tadjemaât » on s'y retrouve pour régler des problèmes et les conflits, discuter et prendre des décisions, Au –delà les habitants du village choisir un seule « amin » (chef), et un ensemble de « touamen » pour gérer leur « tadjmaât ». Et chaque adroum aura un représentant dans ses fonctions

- Amin (lamin ou amYar) :

« On a attribué ce titre, d'origine arabe, à un chef de village, ou président de la jemaâ (l'assemblée), élu par les hommes adultes...homme respecté de tous les villageois .c'est lui qui choisit les ttemman (singulier ttamen), sur suggestion des grandes familles et des quartiers.il fait office d'une sorte de maire du village dont il administre les biens et les finances ,et assure l'ordre ;mais son pouvoir est révocable et la durée de ses fractions variables. »⁸

- Tamen (tteman):

« **Tamen** est le délégué de sa grande famille (takharrubt), ou de son quartier (adrum), comme son représentant à l'assemblée du village (jemaâ), et éventuellement pour y faire l'appel des hommes qui en sont présents .les tteman secondent l'amin qui préside l'assemblée, en surveillant la conduite des membres de leur grande famille et le bon ordre de leur quartier. »⁹

⁸ Lacoste-Dujardin (C), op cit p34

⁹ Lacoste-Dujardin (C), op cit. .p345

Chapitre IV: La vie sociale du village At Zaim

Tous ses membres sont des personnes âgées et responsables de leurs foyers (laâqqal) n taddart) sont des personnes de confiance que tous les habitants du village respectent et obéissent à tout ce qu'ils décident. Le siège de leur réunion se situe généralement à la mosquée du village.

III.2 « Tadjmaât » entre le passé et le présent

«Tadjmaât » du village At Zaim est tout à fait différente entre le passé et le présent. On cite quelque différence :

- Avant, les membres sont tous des vieux mais maintenant les jeunes aussi peuvent adhérer à cette institution.
- Avant, pour ceux qui n'acceptent pas les lois soumises par la tadjmaât, sont sans doute exclus de la vie sociale du village. Mais actuellement l'exclusion est remplacée par une somme d'amande versé au compte du village.
- Avant, chaque famille avait droit à un seul représentant, généralement le père, mais actuellement tous ceux qui ont plus de 18 ans sont obligés d'adhérer.
- Avant, il y' avait des lois qui s'appliquent à tous les villageois, mais aujourd'hui tadjmaât n'a plus l'autorité d'autrefois, elle n'existe que sur les papiers.

-Après plusieurs siècles la tadjmaât du village a connue des grandes transformations : « *les changements de la structure de tadjmaât, en tant qu'institution villageoise et « autorité publique villageoise », va modifier non seulement sa structure et son rôle dans la vie collective communautaire, mais elle va subir surtout des changements dans son esprit même ; et donc dans sa valeur sociale »¹⁰*

- L'anthropologue Kinzi Azzedine a mis dans Le tableau qui suit un parallélisme entre tadjmaât (**comme structure traditionnelle**) et comité de village (**comme structure moderne et récente**) du village :

¹⁰Kinzi (A) « L'organisation sociale d'un village kabyle en mutation : pour quelles approches anthropologiques ? » *Revue ILES D IMESLI*, Vol. 13, N°01(2021), p 61

Chapitre IV: La vie sociale du village At Zaim

	<i>Tajmaât</i> <i>Assemblée villageoise</i> <i>ancienne</i>	<i>Comité du village</i> <i>Structure moderne du village</i>
<i>Siege</i>	<i>mosquée</i>	<i>Bureau du comité</i>
<i>Lois du village</i>	<i>Qanun</i>	<i>Règlement intérieure</i>
<i>Assemblée</i>	<i>Anejmue</i>	<i>Assemblée générale</i>
<i>Chef du village</i>	<i>Lamin</i>	<i>Président du comité du village</i>
<i>Les membres</i>	<i>Læuqqal n taddart, iwkillen n iderma, lyumna</i>	<i>Président du comité, secrétaire, ...</i>
<i>Moyen de communication</i>	<i>Oralité et mémoire</i>	<i>Ecriture</i>
<i>Les travaux</i>	<i>Lxedma n tejmaet, tachemlit</i>	<i>volontariat</i>
<i>Mode de financement</i>	<i>Cotisations collectives</i>	<i>Aides de l'état</i>
<i>Type d'autorité</i>	<i>Gérontocratique, morale</i>	<i>bureaucratique</i>

« Le village At Zaim constitue une unité politique et administrative complète, un corps qui a toujours sa propre autonomie (tajmaât). Cet ensemble est composé de tous les citoyens du village en âge de raison, qui assure et respecte des règlements en vigueur, abrogeait les anciens textes et en édictait de nouveaux si besoin est et exerçait, sans partage, le pouvoir judiciaire par délégation, que sont « ttamen » du village qui font appliquer les décisions de l'assemblée »¹¹.

-« Aujourd'hui les associations de forme nouvelle, qui réunissent surtout les jeunes gens des villages, pour entreprendre des activités de sauvegarde culturelle. Elles s'ajoutent ainsi aux

¹¹ Khaldi (Z), dans *le midi libre*, At Zaim : un village qui bouge Tadharthiw, le 09/09/2009

assemblées villageoises du type tajmaât ou « comité de village » et suscitent une forte dynamique collective »¹².

III.3 Comité du village :

Le comité existe dans ce village depuis l'années 1890, à partir de cette période ce village a commencé à suivre les lois et règlements et des décisions rendues par le comité du village, Son agrément commence l'année (2008). parmi les lois qui étaient appliquées par le comité dans ce village :

-Interdiction d'employer des expressions vulgaires dans le village.

-Interdiction d'ouvrir des cafétérias et des restaurants dans le village.

-Le paiement d'une amende pour tous ceux qui ne jeûne pas et mange en public pendant le mois sacré du ramadhan.

-Le comité du village « At Zaim » est présidé par Ammari Belaid, son rôle principal est d'être l'interlocuteur de tout villageois, et organisateur de tous les projets dans ce village.

-Les locaux du comité occupent une grande salle rectangulaire, qui pour y accéder il faut traverser la cour de la mosquée Amghit et dans le souci d'une bonne gestion des affaires du village, un autre bureau de comité est ouvert en France pour permettre de prendre en charge toutes les affaires ayant un rapport avec le village, en maintenant un trait d'union entre deux communautés.

III.4 Les membres du comité du village :

Ammari Belaid _ Salhi Ahcene _Nazi Mouhamed_ Ourahmoune Mouhamed_Namane Mazyen _Zalouk Boussad _Mahmoudi Ahmed _Zemmouri Said _Ammam Kamel _ Berkani Ahmed.

III.5 Les activités de comité du village :

(Timechret). Depuis 1999 ils ont arrêtés cette tradition, dans un entretien que nous avons réalisé avec le président de comité du village « Ammari Belaid » : « *nous préférons utiliser cet argent au profil de ce village* ».

-L'organisation des mariages collectifs dans le but de d'aider les jeunes qui n'arrivent pas à faire face aux dépenses de ce genre de projets.

-L'organisation de la fête « thara » le mois au ramadan (27 de mois)

¹² Lacoste-Dujardin (C) op cit, pp 44-45

Chapitre IV: La vie sociale du village At Zaim

Le comité du village n'est pas le seul qui travaille à servir le village, main dans la main avec les membres de l'association culturelle « Teguejdit »

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons vu tout ce qui se rapport à la vie sociale du village At Zaim, Ainsi que sa structure sociale, ses familles, ses fractions, ses clans (iderman) et ses marabouts en ce qui concerne l'organisation sociale on a cité tadjmâat entre le passé et le présent, le comité du village et ses activités à At Zaim.

Chapitre V :

Les activités des femmes du village d'At Zaim.

Introduction :

La femme occupe une place importante et privilégiée dans ce village, comme disent nos ancêtres à l'époque « axxam deg ur tella tmeṭṭut, arzag deg-s lqut ». c'est sur elle que l'économie familiale repose. Elle est nommée tigejdit talemast, elle aide toujours son mari à l'intérieur de la maison et à l'extérieur. Elle pratique plusieurs activités dont : les dessins sur les murs, fabrication de la poterie, la cueillette des olives, séchage alimentaire (figue), les plantes et le jardin. nous avons étudié toutes ses activités à partir de nos recherches sur le terrain du village At Zaim .

1- Les dessins muraux :

D'après notre entretien avec Malika boujemea 43 ans décoratrice sur les murs : « cet art que j'ai hérité de ma mère, au passé j'ai dessiné sur la poterie, maintenant je décore les murs de mon village. Nous avons commencé ce travail lorsque le « covid19 » est apparue, pendant le confinement nous n'avons rien à faire alors nous les femmes ont décidé de décorer les murs de notre quartier et tous ont aimés notre travail » ¹



Photos: des femmes décoratrices du village At Zaim

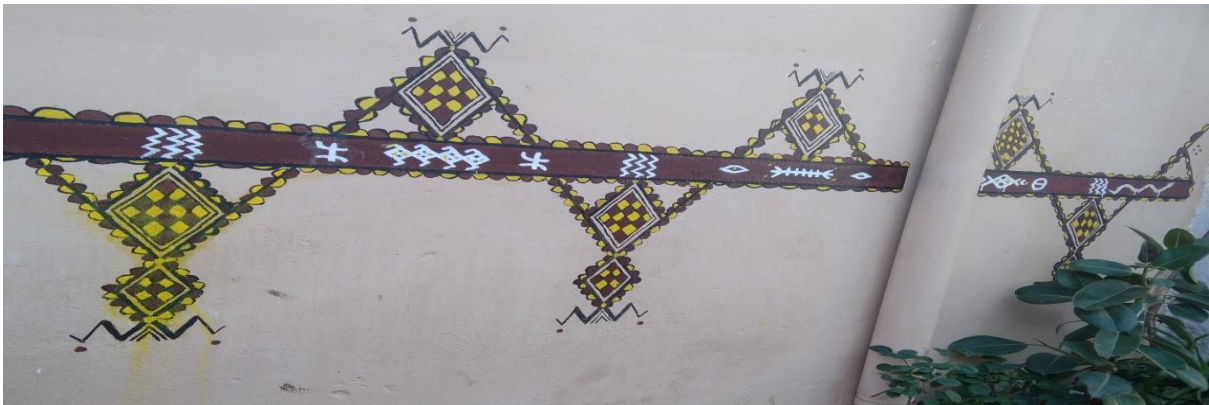
¹ « arqam-agi wartay-t-id ar yemma, tuy tarqamey afexar syin uyaley ar urqam-agi n lehyud uzeniq ney. Bdiy arqam-agi asmi dinulfa waṭtan-agi n corona ,dya tilawin n taddart-agi grent-d tiyri akken ad narqem lahyud axater lwaqt-nni tuy izad lahlak mliḥ ulac tufya barra taddart dya nagrred arqam nkunti s tillawin akken ad nawi lwaqt , taggara atas i d-iccakrren axeddim-agi ntey ».



Photo : Azeniq n At Kaci

L'idée de la peinture murale est concrétisée avec l'aide de l'association l'environnement « **ixulaf** » présidée par Malha Mahmoudi, dans le but de participer au concours «du village le plus propre »

-Les membres sont : Maakni Feroudja, Tabatouche Dalila, Beldi Djazira, Sidi Ali Linda, Guerdad Ouiza, Asmani Tassadit, Ferrat Sadia, Namane Kahina.



Les photos des dessins muraux au village « At Zaim »



Photo : Tazeqqa At Kaci à l'extérieur



Photo : Tazeqqa At Kaci à l'intérieur

Chapitre V : Les activités des femmes du village d'At Zaim



Photos : Les dessins muraux du village.

2-Fabrication de la poterie

La poterie est l'un des arts très anciens et chaque civilisation à sa propre forme de poterie qui représente ses traits culturels. Précisément, on peut qualifier le village d'At Zaim » comme le village le plus connu de la région pour ses activités liées à la fabrication de la poterie.

Généralement la poterie est une activité qui est pratiquée par les deux sexes (femmes et hommes), mais chez les At Zaim ; on trouve que cette activité dans la majorité des cas est pratiquée par les femmes d'une façon traditionnelle. En effet, les femmes de ce village accomplissent leurs tâches manuellement sans avoir des moyens technologiques et industriels modernes, c'est un métier très dur mais plein de charme.



Photos : des femmes du village fabriquent la poterie traditionnelle

D'après nos entretiens avec « Na Zahra » âgée de 50 ans une conservatrice par excellence de ce métier ancestrale : « Nous apportons cette argile de la forêt d'une place appelée « agedhi ». cette argile a sept variétés : argile noir, blanche, verte, rouge, rouge foncé, rouge clair, gris. Cette argile je l'apporte dure comme une pierre, et la mets dans l'eau pendant deux jours puis je la pétris avec « afrour ». Cette afrour je le casse avec une pierre appelée « abarray » jusqu'à ce qu'il devienne comme une poudre, après je commence la fabrication je fais beaucoup de pots comme : tibuqalin, ticmuxin, ifarahen, lmesbah n teslatin »².

² *talayt-agi nettawi-tt-id si lexla, seg yiwen umkan qqarren-as "ageddi". talayt-agi tesæa seba leşşnaf : talayt girest tabarkant ,tacebhant ,tazegzawt , tazeggayt, tazeggayt taqeshant , tazeggayt taxfifant, gris .talayt-agi ad tidnawi teqqur am uzru ad t-nar yer waman umayen imiren ad tidawiy ad teggay s" ufrur " .afrur-agi d aqermud ad tedzay subarray alama yuyal d ayebar .syin ad temeslay s yifasen-iw .xedmey atas lesnaf ama :tibuqallin, ticmuxin,iffarrahen,lmesbah n teslatin*

Chapitre V : Les activités des femmes du village d'At Zaim

La fabrication d'une poterie commence par le mélange des terres (argile, marne, silice) les matériaux sont malaxés manuellement, la pâte obtenue est conservée au repos durant une période qui varie de quelques semaines à quelques mois

Parmi les techniques utilisées par les femmes de (Maâtkas) pour fabriquer la poterie on trouve³

➤ Préparation de l'argile :

L'argile est extraite de la carrière par petits blocs, à la houe. Lorsque les blocs sont bien secs, ils sont broyés à coup de pilons de pierre très dure. La poudre qui en résulte est humectée jusqu'à former une bonne pâte à modeler, qui soit suffisamment souple sans coller aux doigts. Pour conserver à la réserve de pâte le même taux d'humidité constante, la potière l'arrose périodiquement ou mieux la couvre de chiffons mouillés.

➤ Façonnage des poteries :

Les objets, plats ou vases, sont façonnés sur des disques de bois posés, au sol, sur quelques endroits où ils puissent demeurer stables tout en pivotant facilement lorsque la potière le désire.

Les plats sont en général modelés dans ou sur d'anciennes formes en y pressant des galettes d'argile molle et en les y lissant avec la main humide.

Concernant le montage des poteries ; jarres, gargoulettes et autres ustensiles construits en hauteur, il se fait en deux ou trois phases selon l'importance de l'objet. Tout d'abord on laisse s'affermir le support, c'est-à-dire la base, sans pour autant le laisser sécher afin que les parties suivantes puissent y adhérer. Puis la potière continue le montage aux colombins d'argile qu'elle étire et lisse au fur et à mesure, d'une main, tandis que l'autre main retient la paroi travaillée à l'intérieure.

➤ Séchage :

Le séchage des poteries doit être lent et homogène, afin d'éviter les risques de fissuration sous l'effet d'une évaporation brusque. Les potières laissent leurs grandes et même les gargoulettes, sécher tout l'hiver.

➤ **Cuisson :** quand les poteries sont tout à fait séchées et que le temps s'y prête ; en général traditionnellement au printemps, elles sont mises à cuire sans four à feu ouvert

³ Bernard-Jean(M), *Les grands symboles méditerranéens dans la poterie Algériennes*, livre ouvert ,2000.pp45-46-47

Chapitre V : Les activités des femmes du village d'At Zaim

- **Décoration** : Elle utilise pour cela des pinceaux de poils de chèvre noire enserrés dans une boulette d'argile de la grosseur d'une olive. Les extrémités des pinceaux sont taillés à l'aide d'une lame de rasoir. Seul est utilisé le poil de chèvre noire extrêmement souple.

Les symboles de la poterie : Un ancien art, se base sur des motifs décoration abstraite, que l'on retrouve particulièrement sur les poteries et les tapisseries avec une grande beauté, et chaque symbole a une signification particulière. Voici quelques exemples des symboles et leurs significations chez les Maâtkas :

-l'homme (Amazigh) : symbole le plus connu, il représente l'homme et la culture berbère

-le losange : symbole de la femme et l'oiseau, symbole du sexe féminin utilisé à Maâtkas pour l'image abstraite de l'oiseau. la jeune fille gracieuse étant par ailleurs comparé à la colombe

-le taureau : symbole de la force aveugle est irrésistible, c'est un principe masculin de fécondité c'est aussi le principe des forces créatives et spirituelles

-l'hirondelle : annonciatrice du printemps, c'est un symbole de féminité et de fécondité

-le lézard : symbole de lumières et d'extase contemplative, le lézard pour trouver les taches de soleil effectue de longs parcours. Il est synonyme d'élévation et d'illumination spirituelle

-l'araignée : symbole féminin qui représente la vie laborieuse, la patience et l'harmonie

-l'abeille : symboles de labeur et de minutie, elle représente le bonheur familial et l'abondance. Le miel est symbole de douceur de vie et de longévité

-l'olivier : un symbole de force, mais c'est une force tranquille et bienfaisante. L'huile d'olive représente la substance vitale.

-le blé : symbole ambivalent ; il représente à la fois la vie (la gerbe fleurie). Mais aussi la mort (la graine enfouie dans le sol)

-les flèches : les flèches sont des axes de projection cosmique à partir d'un point central ; elles symbolisent le principe fécondant, mal, l'éclair, foudre, céleste annonçant la pluie irriguant

3- La cueillette des olives :

Le village At Zaim est parmi les villages les plus connus par l'olivier, qui est un fruit excellent et sacré comme il est un symbole de la Kabylie. La plupart des villageois possèdent beaucoup d'oliviers qu'ils cueillent chaque année. La saison de la cueillette commence vers la fin du mois d'octobre, elle dure environ quatre mois, généralement entre novembre et février. Les femmes de ce village se préparent en force pour la cueillette, elles forment des groupes avec leurs voisines et partent ensemble; cette tâche est familiale, puisque même les hommes et les enfants sont concernés. Aujourd'hui encore, les hommes sont toujours présents et participent à la cueillette, c'est un moment de joie, de partage, et une occasion de profiter de manger dans la nature, où les enfants donnent cours à leurs joies et leur insouciance sans craintes d'attraper des maladies car la nature ne fait que du bien pour l'être humain. Pendant ces moments merveilleux les femmes chantent des chants traditionnels et se racontent des devinettes et des poèmes.

A cette occasion, nous avons eu un entretien avec une vieille du village appelée Nna Fathma âgée de 70 ans voici quelques chants de la cueillette des olives qu'elle nous a donné :

1/-Assa d tiwizi ad nelqed azemmur

Afrux yettezi yened-as uzerzur

Azerzur urqim ars-d ad aneqqim

Tamectuht tezwej tameqqrant teqqim.

2/- Asaed- inu ad leqdey azemmur

Tajmilt i rebbi i y-igan amur

Azerzur a gma ma thuzzed iffer-ik

Ad teççeç azemmur tiyilt n wasif

Lwaħc israra arşass yettifif

Azerzur a gma a bu isriden

Ad teççeç azemmur deg yiyl şiden

Lweħc israra agris ad ygezzem

Azerzur a gma ma teççiç kra ?

Ččiy ur ččiy iruḥ-iyi gma.

3/- yirew uzemmur kra ad tidyeḡ

Kra di sabun kra di lesfenḡ

Ad terbeḡ terwiḡt ṛebbi ad ifereḡ

Yirew uzemmur yegga lecdari

Ihub waḡu ad tidiseyli

Ad telqeḡ teqcict ad teg leezali

Ad tay axelxal iyi-s tettcali.

4/-Icedda uzerzur ibra-d i useqqa

Tajmilt i rebbi ters-d leqniea

A rebbi arebbi a win ezizen

Fkana-y lḡenet d tina i yfazen

A rebbi a rebbi a win nḡemmel

Fkanay leḡnet deg-s nkemel

5/- A yemma a yemma acu d tamurt-a

Afelah aqdim yeḡḡa zariaa

azeggar acerqi yetti takerza.

4- Séchage des figues :

Tout comme l'olivier, le figuier est une richesse, un symbole et un trésor de la Kabylie. Est un arbre sacré son fruit, peut-être consommé frais ou séché. Les figues sont cueillies de la fin d'été jusqu'à la fin de septembre. C'est un fruit qui contient 80% d'eaux et beaucoup de sucre qui fournit de l'énergie et une grande quantité de potassium, les figues séchées contiennent plus de calcium que le lait de vache.



Photo : Tafrawt

Cette activité est pratiquée au village At Zaim depuis longtemps. Lorsque la figue arrive à sa maturité, les femmes commencent la récolte. Sur ce sujet, on a fait un entretien avec une femme du village âgée de 65 ans qui s'appelle Sadia Ammam. Celle-ci nous a parlé de sa méthode de séchage des figues : « A la fin de septembre c'est le mois de séchage des figues. Je me lève tôt le matin et vais dans mon jardin où il y'a beaucoup d'arbres, premièrement j'accueille avec un crochet de bois « achkal » ou « amekhtaf » des figues bien mûres, et quand je termine, je les amène dans un panier jusqu'à l'endroit où je fais les sécher je les dispose en soleil dans les rangées de claies de roseaux de matin au soir, la nuit je les couvre avec une tôle et des pierres. La matinée j'enlève la couverture, je répète la même chose pendant une semaine puis je les enlève de les claies de roseaux je les ramasse et les mets dans une boîte mélangés avec l'huile d'olive »⁴

Les bienfaits des figues sèches :

La figue séchée est excellente pour le cœur, régule la pression artérielle, très bonne pour les femmes enceintes, et aussi pour les cheveux, le stress, les ongles cassants. La figue séchée est très riche en antioxydants et en fibres elle facilite donc la digestion.

⁴ « Ma ad-awed taggara n cutember ,daggur deg acu syarayan medden iniyman.Tasebhit wass ad kkrey ad ruhey yer tebhirt-iw dina i seiy atas n tneqqlin ,di tazwara ad tfeɣ« ackal » ney « amextaf » ad zwiɣ iyi-s iniyman-ni iwwan mmlih mi kfiɣ ad tmidleqdeɣ ad tmarrey yer daxel tqecwalt syin ad tnowiy yer umkan anda ad ad tenfesray ad tensesey s ufella tefrawt ad tnejjeɣ i yiɥij si sbaɥ alma d tameddit mi qqrib ad yeyli tɥlam ad dedmay taliɥt ad sernuy izra s ufella ad tenɣumay ,mi d sbaɥ dayen mi dekkray ad sneksay ayumu-ni ad snetteawadeɣ akken alma tewweɣ smana dayen ad tneksay si tefrawt-ni ad tenjemeeɣ sakin ad tenxedmey daxel n tbewat di zit uzemmur ».

5- Le jardin potager :

La culture des jardins potagers en Kabylie est essentiellement un travail des femmes. Les femmes d'At Zaim sont comme toutes les femmes kabyles, elles cultivent la terre pour subvenir à leurs besoins, chaque maison à son potager. il n'est pas nécessaire d'avoir une grande parcelle de terre pour la plantation donc les femmes du village profitent de la fin de l'été au début du printemps pour cultiver leurs propres légumes ,elles produisent différentes variations de légumes consommés pendant toute l'année comme l'oignon , la tomate , les haricots verts , le poivre , poivrons ... La récolte de ces légumes se font dans la majorité de temps au mois d'avril.

Cette activité demande un peu plus d'attention et des soins constants. Le jardin doit être arrosé, de préférence, le soir à la fraîcheur pour limiter l'évaporation de l'eau.



Photos : Quelques légumes du jardin potager

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons abordé à travers le terrain de différentes activités des femmes au sein du village At Zaim dont on a cité parmi ces activités : les dessins muraux, le séchage des figes, la cueillette des olives, la fabrication de la poterie, les plantes et le jardinage. Ces activités combine l'aspect traditionnels se transmettent d'une génération à une autre et se présentent comme un patrimoine ancestral qu'on doit sauvegarder.

Chapitre VI :

La vie culturelle du village

Introduction :

Dans ce chapitre on a étudié la vie culturelle à At Zaim, on a vu le rôle de comité et l'association culturelle tigejdit au sein du ce village à propos leurs différentes activités culturelles par exemple :la fête de la poterie puisque la commune Maâtkas est très connu par ce métier aussi la fête d'olivier ,yennayer,le comité organise aussi lwaâda qui est une tradition presque célébré chaque année c'est grâce à cette association et le comité que ce village est devenu parmi les meilleurs villages à Maâtkas pas seulement sa culture mais aussi sa beauté et sa propreté.

I. la vie culturelle:

-L'association culturelle « tigejdit » :

L'association culturelle « tigejdit » du village At Zaim, commune Maâtkas, crée en 1989. Cette association est parmi les premières associations culturelles créées juste après l'ouverture démocratique

Les jeunes de ce village se sont adhésés avec masse au sein de cette association où on y trouve une bonne entente entre ses membres.

Les activités de cette association on dépassés les frontières du village pour s'étendre à la presse locale et ce, grâce à la coordination du comité de village qui ne ménage pas un effort pour continuer de perpétuer les traditions ancestrales et de préserver la culture et l'histoire du village At Zaim. Parmi ces activités on peut citer :

- La fête de la poterie,
- La fête de l'olivier,
- Le printemps noir de (20 avril (une date repère pour le mouvement associatif dans la Kabylie
- L'organisation des excursions au profit des femmes, des enfants et même des hommes de ce village.

Les fêtes nationales :

- yennayer : le jour de la nouvelle année du calendrier berbère

Le 1 novembre et 5 juillet

Les fêtes mondiales : 1 juin (le jour mondial de l'enfance), et 8 mars (le jour de la femme)

Chapitre VI : la vie culturelle du village

Les membres fondateurs de l'association « tigejdit » et les membres participants dans cette association :

Les membres fondateurs	Age	Les membres Du bureau	Age	Profession	Fonction dans l'association
Ourahmoune said	80	Zalouk Ali	36 Ans	journaliste	Président de l'association
Zemmouri Said	62	Zalouk Hassan	37	Etude du projet	Secrétaire
Salhi AHCEN	65	Maakni Idir	32	Cuisinier	Accesneur
Beldi Ahmed	70	Amtout Arezki	40	Artisan	Trésorier du joint
Lagab Ali	55	Namane Said	37	Employé	Vice-président
Maakni Remdane	57	Zalouk Kaci	33	Chef de l'entreprise du bâtiment	Deuxième vice-président
Ammam Ali	55	Ammam Farid	33	cuisinier	Assesseur
Chebli AHCEN	50	Amini Mouloud	35	Employé	Assesseur
Guerdad Ammar	45	Laguel Malik	20	Chanteur	assesseur
Tabatouche Mouhamed	65	Guerdad Arezki	42	Directeur d'école	Secrétaire générale
Nazi Mouhamed	décédé				

Nous pouvons citer les activités principales de l'association culturelle du village At Zaim « tigejdit » avec le comité du village lesquelles :

I.1 La fête de la poterie :

Maâtkas la capital de la poterie ou « la ville de la poterie ». En effet depuis 1964 juste après l'indépendance, Maâtkas organise le festival national de la poterie au chef-lieu de cette localité.

C'est une fête spécialement pour donner une occasion pour les artisans locaux d'exposer leur créations (la poterie – les bijoux (Ifetta), tissage, les robe kabyles) .et pour sauvegarder et préserver tout ce que leur ancêtres leurs ont légués et surtout soutenir l'artisanat local.

De nombreuses d'associations de divers villages que compte la commune Maatkas qui participent à ce festival. A partir du début des années 1990, l'association culturelle tigejdit du village « At Zaim » a commencé à exposer, à l'instar d'autres associations, au niveau de plusieurs endroits (le Centre Culturel, La Maison du Jeunes, Maison d'Artisanat et le CEM « Onnar »).

A partir de l'année 2008, Après que tous les moyens sont disponibles, l'association « tigejdit » a pu se doter de son propre site au niveau du village At Zaim, il est considéré le meilleur site d'exposition dans la commune Maâtkas.

Au cours de cette manifestation qui s'étale sur une semaine, des expositions ventes de l'artisanat local sont organisées.

Ces derniers années, du festival est enrichi par des concerts animés par des chanteurs de la scène locale ou régionale.

Le jour de la fête, l'association assure pour les visiteurs le transport gratuitement (deux bus) du chef-lieu de la commune au village At Zaim durant toute la durée de la fête.

L'ouverture du musée de la poterie « Amghit » mis à la disposition du public à l'occasion du festival pour exposer des objets traditionnels et inestimables qui datent de plusieurs siècles et sont des objets d'une grand valeur pour les villageois ;

Chapitre VI : la vie culturelle du village



Photo : la rentrée du village le jour de la fête

L'association « tigejdit » à partir de 2008, chaque mois d'aout de chaque année prépare l'organisation des festivals locaux de la poterie mais malheureusement, depuis 2019, ils ont cessé toute activité à cause du Corona virus « Covid-19 ».

Voici quelques photos du festival de la poterie que l'association « tigejdit » du village At Zaim a organisée :



Photo : L'exposition du patrimoine kabyle (tazeqqa At Kaci)

Chapitre VI : la vie culturelle du village



Photo : l'exposition de la poterie au village At Zaim



Photo : L'exposition de la poterie au village At Zaim le jour de la fête.



Photo : Le musée du village (At Zaim)



Photo : Les poteries du musée



Photo : Les poteries de musée (village At Zaim)

I.2 La fête d'olivier :

L'olivier pour les villageois d'At Zaim est un symbole de force, il occupe une grande partie de ces terres. D'après notre entretien avec le président de l'association tigejdit : « cet arbre est un symbole de nos ancêtres et de notre village, nous organisons chaque année une fête mais les années précédentes on a tout arrêté à cause de corona virus ».

L'association culturelle organise cette fête chaque mois de mars de chaque année, elle dure de 3 jusqu'en 8 jours à savoir le programme préparé, a choisi la date 21 pour la première édition en 2009 par apport à la journée international de l'arbre. C'est une journée de joie et de rencontre pleine de convivialité qui réunit tous les agricultures, les ingénieurs de l'agriculture, les chefs des huileries, les citoyens du village, des gens qui viennent de toute les wilayas de l'Algérie, et les citoyens du les villages voisins de Maatkas.

L'ouverture de la fête d'olivier :

Cette fête commence toujours par une ouverture ,les membres de l'association tigejdit et les jeunes du village et aussi les petits enfants font la plantation des oliviers et les le greffage des arbres avec la présence des ingénieurs agronomiques pour donner des conseils pour la protection des arbres ,la participation de la direction de l'agriculture de la wilaya de Tizi Ouzou ,le ministre de la culture et la direction de la culture ,la conservation des forêts,l'APW de Tizi Ouzou et le maire de la commune Maâtkas.

L'association tigejdit organise des conférences débats sur l'oléiculture, la qualité de l'huile d'olive, sur la valeur de cette richesse dans ce village et la commune Maatkas en particulier.

Dans ce festival il y'a des expositions riches et variées, l'exposition des diverses qualités de l'huile d'olive comme l'huile vierge « verte »,extra vierge « noire »l'huile extra vierge est une meilleur qualité elle est obtenu à partir des olives de premier récolte , des démonstrations de fabrication du savon artisanal à base de l'huile d'olive déclassée « sabun ubaliy », la margine ,l'exposition du matériel du récolte ,aussi du matériel de huileries traditionnelles ,l'exposition d'autres objets artisanaux comme la poterie ,les bijoux kabyles, l'exposition des plats traditionnels de la région comme :lexfaf ,lemsemen,ayrum aquran , seksu ayrum lehwat ou bien dit aussi ayrum naenaε,des gâteaux traditionnels et orientales , l'exposition des robes kabyles. Dans cette évènement il y a environ clinquantes exposants les places ou ils exposent tous ces produits c'est dans la grande salle de de comité, dans le musée, à l'école primaire de village dans sa cour et ces salles...

Dans le programme de cette fête il y'a toujours des animations culturelles, des soirées musicales, de théâtre, les films documentaires, la chorale, pour les soirées des chanteurs kabyles invitées comme Ahcene n'At Zaim, Yasmina, Saïd Ghezli, Samir Sadaoui, et pour la chorale des jeunes filles et garçons chantent des chants spécialement sur l'olivier et aussi la présence de défiles de mode pour montrer la beauté de la robe kabyle et donner une bonne image pour la femme kabyle pour la préserver parce que elle est parmi les patrimoines berbères les plus connu en monde entière.

Le directeur des services de l'agriculture lorsque a parlé dans l'un des festivals du At Zaim a dit : «Nous travaillons pour développer l'agriculture en général à travers la wilaya de Tizi Ouzou. Nous œuvrons aussi pour garantir l'augmentation de la production et sa qualité.

Nous avons d'ailleurs tracé une feuille de route pour aboutir à la production d'une huile "bio" en vue de l'introduire sur le marché international. Nous encourageons aussi

Chapitre VI : la vie culturelle du village

l'acquisition d'huileries modernes et avons réalisé plusieurs opérations de plantation et de greffe. Nous avons aussi opté pour l'ouverture de 200 km de piste à travers les localités rurales. L'huile d'olive peut à coup sûr constituer une ressource économique qui contribuera à développer la région». A signaler qu'à la clôture de cette manifestation, des diplômes d'honneur ont été remis aux participants et aux artisans. Signalons enfin que la wilaya de Tizi Ouzou a produit plus de 9 millions de litres d'huile d'olive cette saison et que le prix du litre est de 700 DA ». ¹

Les dates des éditions de la fête d'olivier à At Zaim :

_ La première édition du 21 au 27 mars 2009.

_ La deuxième édition du 18 au 21 mars 2011.

_ La troisième édition du 21 au 24 mars 2013.

_ La quatrième édition du 27 au 29 mars 2014.

_ La cinquième édition du 20 au 22 mars 2015

_ La sixième édition est différente au éditions précédentes est commencé du 29 avril est terminé le 1 mai 2016.

_ La septième édition du 21 au 24 mars 2017.

_ La huitième édition du 21 au 24 mars 2018.

_ la neuvième édition du 21 au 24 mars 2019

Et 2020 ils ont arrêté tout à cause de l'épidémie « corona virus ».

¹ Elwatan.com/regions/kabylie/tizi-ouzou/maatkas-fete-de-l'olivier-a-At Zaim-05-05-2016.

Chapitre VI : la vie culturelle du village

Voici quelques photo de la fête de l'olivier ; (présentation de déférentes qualité d'olives et l'huile d'olives)



Photo : L'exposition de l'huile d'olive au musée du village

I.3 Lwaâda (l'offrande):

Cette Waâda est organisée par le comité du village, qui réunit tous les citoyens pour réussir cet évènement, c'est une coutume qui est léguée par nos ancêtres qui appelle à la fraternité et

Chapitre VI : la vie culturelle du village

à l'entraide, cette action a pour but d'éloigner les malheurs ; ils disent : « *lweeda meqbulen ncallah d tin ad iharben af lmsayeb* ». Le comité se charge d'acheter un bœuf ou plus pour les sacrifier. Les préparatifs de cet événement sont collectifs : tous les jeunes sont solidaires mains dans les mains pour l'immolation du bœuf qui se déroule, généralement, dans un endroit situé à côté de la mosquée de Sidi M'hammed Amghit. La célébration de cet événement se fait et comme toujours, avant la récolte des olives, d'ailleurs l'année précédente, cette fête était tombé le 05 novembre 2021. Lors de la célébration de cette waâda, on assiste à la présence d'autres villages voisins qui viennent partager le couscous et la joie avec les gens d'At Zaim et offrir l'aumône au saint des lieux Sidi M'Hamed Amghit

*Comite du village Ait Zaim
commune de Maatgas*



Invitation

La population N'Ata Zaim est chaleureusement invitée pour partager un moment convivial autour d'un couscous (LWA3DA) Le vendredi 05 novembre 2021 à partir de 11H00 au centre du village A LJAMAS "AMEGHITH"

APPEL AUX VILLAGEOIS

C'est un privilège pour nous comite du village de vous accueillir nos chers citoyens du village pour partager un moment agréable durant les journées de jeudi et vendredi.

Nous comptant sur votre présences et votre mobilisation de venir participer en force la main dans la main à l'organisation de cet événement.

*Lwa3da ttamarbulth
Ansuf yiswen*

Photo: Un appel pour les villageois pour prendre part à la waâda.



Photo : Des jeunes lors des préparatifs de la waâda.

I.4 La fête de yennayer :

« Yennayer est le nom du mois de janvier et aussi celui du solstice d’hiver et du premier de l’an du calendrier julien kabyle, décalé de treize jours par rapport au calendrier grégorien suivi en France »²

Chaque année, le soir du 11 janvier, les villageois d’At Zaim célèbrent cette fête dans leurs maison comme tous les villages kabyle, le poulet et le couscous (bu sebaa isufar) est le repas spécial de yennayer qui fait partie des rituels et les traditions pratiqués dans cette région, à l’instar des autres régions de Tamazgha. C’est une occasion pour souhaiter une nouvelle année agricole fertile et abondante. Cette pratique berbère très enracinée montre à quel point nos ancêtres étaient attachés, depuis des millénaires, au travail de la terre. Le jour de yennayer qui coïncide avec le 12 janvier, l’association de l’environnement « ixulaf » en collaboration avec l’association culturelle « tigejdit » organisent une rencontre qui regroupe les femmes de ce village pour célébrer spécialement la fête de yennayer à tazeqqa de la mosquée « Amyit » .

² Lacoste-Dujardin(C), *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, dépôt légal : mai 2005, p 369

Chapitre VI : la vie culturelle du village



Les femmes préparent le repas qui est composé du poulet et du couscous de sept ingrédients secs : les lentilles, pois chiches, l'haricot vert, l'orge, les pois, ce repas est une sorte de « Iwaâda » où chacune de ces femmes ramènent (tiyirifin, tamtunt, lasfenj, ayrum n bibras, lamsamen, ayrum ufarah, turkimt, ...).

Les femmes mettent le henné pour attirer disent-elles, les anges à leurs foyers, elles ramènent leurs enfants. Un garçon en âge d'un an vont lui couper une mèche de cheveux (akken ad yili d aqqaru n uxxam mi ara ad yimɣur) .et tout cela suivi avec des youyous et des chants suivants :

1/Azul s yisem n lehna

Zriy d tin tnudam

Azul s yitij d lehwa

D wakal i ɣef telham

Azul s waman n tala

Mi tfudem syin i teswam .

2/Azul s umenzu n yennayer

Iyimaziyen d tirni

Deg urebbi -nney i yettili

Iruh yuɣal-d s lisser

Assa ad as -nextem imensi

3/Aggur-is assa ad d-ilal

Deg igenni ad t-nwali

As yedhwu tudert s lekmal

Assa ad yif idelli

Tassa ɣer terbut temlal

Tettmektay-d zik nni .

Conclusion:

Dans ce chapitre on a donné à travers nos recherches les activités de l'association tigejdit et de comité du village la célébration des fêtes culturelles :fête de la poterie et la fête d'olivier on préciser spécialement l'importance de ces deux dans l'évolution et le développement de la culture dans ce dernier(le village)par leurs efforts ,on a parlé aussi sur d' autres activités comme lwaâda ou bien (l'offrande) ,et la célébration du yennayer cette traditions c'est généralement les femmes qui préparent des plats traditionnels au niveau de salle de comité et celle de l'association tigejdit .

Chapitre VII :

La vie religieuse du village

Introduction:

Dans ce chapitre la vie religieuse nous avons citer les pratiques rituelles au sein du village ,et nous focalison surtout sur la présentation du saint « Sidi M’hammed Amghit » et son histoire ensuite on a parlé sur les religions suivantes (l’islam et le christianisme)on a évoqué brièvement les descriptions des deux mosquées vers la fin on a montré quelques photos des cimetières de différents familles quelques ce soit christianismes ou musulmanes

I.Les pratiques religieuses dans le village At Zaim :

I.1 L’islam

définition de l’islam et sa signification:

L’islam c’est de se soumettre à allah en l’unifiant, en lui obéissant et se désavouer du (shirk) et de ses adeptes .donc l’islam veut dire la soumission à « Allah » par le tawhid et par la sincérité et lui vouer un culte exclusif.

Le village At Zaim contient deux mosquées (la musqué Amghit) et la mosquée du village ou dite aussi mosquée bnant lemluk). La mosquée « Amghit » est située juste à l’entrée du village, alors que l’autre est au milieu de la région.

-La mosquée sidi M’Hamed Amghit et son histoire :

D’après notre entretien avec Tassadit Berkani âgé 65 : « Avant la rentrée de l’armée coloniale à notre village cet endroit (la mosquée de M’Hammed Amghit) était des cimentiers et après est devenu le lieu des colonisateurs, chaque matin un soldat mourait dans cette place, à cause de cela les soldats avaient peur et allaient directement a un autre endroit. Maintenant, ils sont reconstruit cette mosquée et la divisant en deux parties une pour les hommes et l’autres pour les femmes. »¹

¹ «Zik-nni uqbel ad kcem fransa, amkan -agi tuyi-t d timeqbart anda yettwabna lgamee n (Sidi M’hamed Amyit), immiren mi d- kcem fransa bedden amkan i temqabrin -nni anda niđen arran amkan -nni d lkazirna. dya leesker seg wasmi qimen din yal mi ara ad kren tasebhit ad afen yiwen yemmut seg asen, akken yal ass ,dya ugaden jemeen akk ayla-n sen ruhen aniwer niđen . Ma d tura atan eawedn-as akk bdan-t yef sin iħricen anda ttzala-n irgazen waħdsen tilawin waħdesen-t. »



Photo : La mosquée sidi M'Hamed Amghit les années 1960



Photo : La mosquée M'hamed Amghit aujourd'hui (2022)

-La notice biographique du saint (sidi m'hammed Amghit)et sa localisation géographique:

« D'une façon générale, le saint est le wali, celui qui est proche de dieu, le mot vient de la racine walâ, être proche .dans l'usage ordinaire, il signifie protecteur, ami, gouverneur. El wali ,l'ami est un des noms d'allah . « Dieu est l'ami de ceux qui croient » (coran, II, 258). Et le coran parle aussi des amis d'Allah...les expressions qu'on emploi pour citer les saints sont

Chapitre VII : La vie religieuse du village

significatives. Dans le langage courant, on dira, par exemple après avoir prononcé le nom du saint : nafa ‘ana’ llahou bi barakatihi. ²»

Le saint Sidi M’hammed Amghit est situé au milieu du village At Zaim, en face de cette mosquée on trouve l’école primaire (At Zaim 2), sur la gauche il y a un musée et une salle de comité, sur le côté droit (tazeqqa n tgejdit) c’est l’endroit que visitent les femmes pour se ressourcer spirituellement.

D’après ce que les villageois nous ont dit, ce saint est enterré à l’intérieur de la mosquée qui porte son nom (sidi M’hamed Amghit)

D’après notre entretien avec Madame Guerdad Tassadit a dit : « comme disaient nos ancêtres, ce saint était une bonne personne musulman, aime le bien pour des autres aide les gens et tout le monde le respecte au village, il a la bénédiction et avant sa mort leur a demandé d’être enterrés dans cette mosquée et maintenant elle porte son nom (mosquée Sidi M’hammed Amghit). Aujourd’hui nous rendons visite pour ce lieu ». ³

Les moments de la visite pour le lieu du saint :

Les festivités religieuses comme la grande fête (leid tameqqrant), et la petite fête (leid tamectuht), Achoura, Imoulud, le mois de ramadhan.....offrent aux habitants une opportunité de visiter lieu du saint « Sidi M’Hammed Amghit », afin de tirer profit de sa baraka et pour accomplir leurs vœux Par exemple les jeunes filles qui veulent se marier, les femmes qui n’ont pas d’enfants, des prières pour la guérison des malades.

Parmi les autres rites d’ordre générale de la visite du saint : le salut , la prière , les chants , le henné, les youyous , les sacrifices .



Photo: Tazeqqa où les femmes font leur visite (jute à côté de la mosquée Amghit).

² Dermenghem (E), *le culte des saints dans l’islam maghrébin*, S.P.A.D.E.M, Paris, 1982.pp 24

³ « ccix-agi akken dennan imezwura nney tuyit d amdan leali d imeslem ,yettzeddiq ihemmel lxir i yemdanen ,d amdan yesean awal ,ifarru timsel i medden d bu lheq tqadarent akk di taddart yesa lbaraka ,uqbel ad yemmet isuter-asen i wakken mi ara ad yaweq leefu rebbi ad yemdel deg umkan-agi n lgamee dya maqlent dina semman-as yef yisem -is (Sidi M’hammed Amyit) tura nettruhu yur-s netzurut nesrusu lwaeda »

Chapitre VII : La vie religieuse du village

-La mosquée du village : (la mosquée bnant lemluk)

D'après les croyances des habitants du village cette mosquée a été construite par les anges, est considéré comme un lieu sacré pour les villageois.

D'après notre entretien avec Fatima Ammam âgé 66 ans: « nous appelons cette mosquée par (mosquée bnant lemluk) parce que elle a été construite par les anges. Le soir quand les hommes ont posé la première pierre pour sa construction, au bon matin nous l'avons trouvé construite c'est pour ça est nommé bnant lemluk »⁴



La mosquée du village ou (lğamee bnant lemluk).

I.2 Christianisme :

Le christianisme est une religion monothéiste issue du judaïsme, le monothéisme est la foi en un seul dieu par opposition au culte polythéiste de la mythologie romaine qui suggérait l'existence de plusieurs dieux.⁵

L'influence du christianisme, introduit en Algérie dès l'époque romaine, a connu un déclin lors des invasions vandales, mais s'est de nouveau renforcée durant l'ère byzantine, avant de disparaître progressivement avec les invasions arabes au VIIe siècle. Ce cheminement historique s'est traduit en une Algérie dont la population est pour sa grande majorité musulmane. Cependant, même si l'islam est la religion d'état et le prosélytisme religieux interdit en Algérie, la loi garantit la liberté de culte, ce qui se traduit par l'existence d'une

⁴ « Lğamee-agi nsema-as lğamee bnant lemluk acku qqaren-d d lmalayek i tyebnan .zik-nni irgazen n taddart-a tameddit wass sersen lsas akken ad tabnun tasebhit ufant yekmel leşwer-is ulin dya seg yimiren neqqar-as lğamee bnant lemluk »

⁵<https://www.alloprof.qc.ca/fr/elevs/bv/histoire/christianisme-et-chretiente-notions-avancees-h1043>

Chapitre VII : La vie religieuse du village

communauté chrétienne qui, malgré son statut d'infime minorité, suscite un grand intérêt. Ainsi, on estime qu'il y a en Algérie entre 35 000 et 40 000 chrétiens, principalement à Tizi Ouzou, mais aussi à Bejaïa et Oran. «Beaucoup de croyants ont peur de manifester leur foi dans d'autres régions de crainte d'être persécutés», précise le pasteur algérien. Selon le Pew Research Center, le nombre de chrétiens en Algérie a atteint 71000 en 2020.⁶

-La première famille chrétienne en Kabylie (la famille Amrouche) :

Taous Amrouche, dite «Marguerite Taous Amrouche», Issue d'une famille kabyle chrétienne d'Algérie, est considérée comme l'une des premières femmes écrivaines algériennes de langue française. Après ses études, celle qui fut la sœur du poète et journaliste Jean Amrouche, s'installe à Paris, où elle publiera quatre romans et un recueil de contes, largement autobiographiques. Douée d'une voix exceptionnelle, elle est également l'une des grandes figures de la chanson berbère. Le sentiment d'exil et de solitude est omniprésent dans ses œuvres.⁷

-Christianisme au village At Zaim : On trouve quelques familles chrétiennes au village At Zaim :

Quelques personnes de la famille (Akou, Salhi) dont la fraction (izuyad).

Quelques personnes de la famille (Namane, Ahmane) dont la fraction At m'hmed.

II. Les cimetières du village pour (les musulmans et les chrétiens) :

Madame Ammam Lynda âgée 35 ans dit à ce propos : « Dans notre village chaque famille est enterrée seule, et ceux qui n'ont pas un morceau de terrain enterrent tous ensemble dans un terrain qui s'appelle « agemmun » est située dans la fraction d'At Ahmed, c'est un très grand terrain qui a été donné par un homme riche à ceux qui n'ont pas de place pour enterrer et aussi les chrétiens »⁸

On cite quelques cimetières du village de ces familles suivantes : Ammam, Momou, Ahmane

⁶ <https://anamusafar.com>

⁷ <https://www.arabnews.fr/node/77746/monde-arabe>

⁸ « *Di taddart nney yal tafamilt tettamɗal wehdes, ma d widak ur nesei ara akal ttemɗalen deg yiwen umkan qqaren-as "agemmun" yezgad deg uxorub n 'At Aḥmed, agemmun -agi d morceau wakal meqqren mliḥ d yiwen umerkanti i tidisedqen i taddart, ttemɗalen deg-s widak ur nesei ara akal akked les chrétiens* » .

Chapitre VII : La vie religieuse du village



Photo : Les cimetières de la famille Ahmane



Photo : les cimetières de la famille Ammam



Photo : les cimetières de la famille momou

Chapitre VII : La vie religieuse du village

Conclusion :

Dans ce chapitre « la vie religieuse » on a indiqué les pratiques religieuses au village At Zaim, puis la description de la mosquée « Sidi m’Hammed Amghit » et celui de « bnant lemluk » et leurs histoires comme on a donné un récit biographique de saint et les moments de visite de son mausolée.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Nous avons fait notre recherche sur une monographie du village « At Zaim », en effet nous avons présenté ce dernier dans toutes ses dimensions.

Nous avons débuté notre premier chapitre par le cadre méthodologique dans l'objectif d'avoir des informations sur le terrain on a employé des méthodes et des techniques de recherche comme : l'entretien, l'observation participante, la documentation... et pour les méthodes : la méthode descriptive, la méthode dynamique.

Dans le deuxième chapitre nous avons abordé la vie historique du village dans laquelle nous avons mentionné son histoire et l'origine de sa dénomination ensuite ses premiers habitants et ses places historiques qui ont de l'importance au village et sa situation pendant la guerre de libération nationale « l'attaque de si Aissa en 1958 ».

Le troisième chapitre est consacré spécialement sur la localisation géographique du village At Zaim, et nous avons constaté : son espace géographique, (du At Zaim) et celui de la commune Maâtkas et le taux des habitants d'At Zaim et nous avons examiné leurs environnements physique comme le climat, le relief, la pluviométrie et en dernier la faune et la flore dans le village.

Pour le quatrième chapitre nous avons étudié la vie sociale au village At Zaim, nous avons expliqué sa composition sociale « axxam (famille), axerrub (fraction), adrum (quartier) et aussi nous avons donné le nombre des familles et la parenté dans ce village. et pour l'organisation sociale nous avons parlé sur tadjmaât entre le passé et le présent, comité du village et ses membres et leurs activités.

Le cinquième chapitre nous avons décrit les activités des femmes au sein du village, nous avons montré leurs dessins sur les murs, la fabrication de la poterie, dans laquelle elles ont racontées leurs façons de fabrication et décoration, et aussi la cueillette des olives, le séchage des figues et à la fin le jardin potager.

Le sixième chapitre nous avons tenté de présenter la vie culturelle du village, en effet nous avons parlé sur l'association culturelle « tigejdit » et le comité et leurs rôles au sein du village. C'est à propos leurs différentes activités, nous avons basé sur la fête d'olivier et la fête de la poterie à cause de leurs valeurs et sont les symboles du la région.

Le septième chapitre nous avons indiqué la vie religieuse à At Zaim, tels que les pratiques religieuses dans le village « l'islam, le christianisme » ensuite nous avons décrit le

Conclusion générale

saint Sidi M'hammed Amghit et son emplacement géographique, nous avons vu aussi les moments de la visite pour le lieu du saint(Amghit) et la description de l'autre mosquée « bnant lemluk »et à la fin nous avons fait quelques photos pour les cimetières du village de plusieurs familles (chrétiennes, musulmanes).

Résumé en tamazight :

Akatay nney yella-d yef teynarawt n taddart n At Zeim id-yezgan di tyiwant n Meatka ,tawilayt n tizi-uzzu .

Neereḍ ad nawi ddeqs n yisallen yef taddart-agi i yettwasnen s cebaḥa-s d wansayen-is ,s waya nessiweḍ ad nebḍu tazrawt-a yef ṣa n yixefawen :

Ixef amenzu: (Akatar asnarray) di tazwara n yixef-a nexdem tazwart anda i d-nemmeslay fella-s syin akkin tamukrist iyi-s id-nefka asteqsi s umata yef usentel nney syin needda yer wawalen igejdanen (timeḍranin),di taggara nbedr-d tisnarrayin n unadi i nessexdem am tatwiltin n tagmi(techniques de recherches) ,tarrayt n teslet n tukciwim(méthodes d'analyses des données).

Deg yixef wis sin nemmeslay-d yef umezruy n taddart-a id-yellan d talsa n lašel-is d imezday-is imezwura akked tigemmi-is tamazrayt.

Ixef wis kraḍ nmeslay-d yef trakkalt At Zeim d tin tyiwant -is ,d umḍan n imezday-is sakin tannarnit-nsen seg useggas n 2008 almi d 2018 ,dayen nsekn-d imyan ,iyersiwen,d isekla i tesa .

Deg yixef wis ukkuḍ newwit-id yef tayṣa n tmellit deg taddart-agi nena-d deg-s amek tamṣuka, nudr-d iferdisen-is ama d (tawacult, axerrub, adrum), d tudssa n tmellit tajmaiet-is gar zik d tura nesbegn-d dayen leqdic n yisquma-is.

Ixef wis semmus nsebgen-d deg-s leqdic n tlawin di taddart-agi s tebyest d tedukkli i sean-t xedmen-t akken ad temmuceε wa ad tecbu tuddar tiyaḍ ad nader seg-sen :asuney d werqam lehyuḍ ,alqaḍ uzemmur,amsal s talayt , tamazirt d wuzzu

Ixef wis sḍis yettmeslay-d yef tudert tadelsant n taddart-agi nudr-d tidukkla tadelsant n tigejdit d ieeggalen-is ,d leqdicat i tettheggi am tmeḃra n uzemmur , tameḃra n ufexxar, tamayra n yennayer,lwaεda,

Deg yixef wis ṣa nmeslay-d yef tudert tadeyyanit newwi-d awal yef tedyaniyin i yellan deg-s (timeslemt, tamasihit) ngelm-d lḡameε bnant lemluk akked lḡameε n sidi m'ḥammed amyit d lemḡam-is, d wussan deg wacu tettzuru-n.

La bibliographie

I. Les ouvrages :

- Beaud (S) et Weber (F), Guide de l'enquête de terrain, La Découverte, Paris, 1997.1998
- Bertnard-Jean (M), les grands symboles Méditerranées dans la poterie algérienne, Livre ouvert, 2000
- Bourdieu (P), *dans structures économiques et structures temporelles, Edition de minuit ,1977*
- Bourdieu (P), *Sociologie de l'Algérie*, PUF, Paris, 1958
- Dermenghem (E), *le culte des saints dans l'islam maghrébin S.P.A.D.E.M*, Paris, 1982
- Guibert (J), Guy (J), *Méthodologie des pratiques de terrain en sciences humaines et sociales*, Armand Colin /Masson, Paris, 1997
- Lacoste –Dujardin (C), *un village Algérien structures et évolution récente*. SNED Alger ,1976
- Laoust- Chantreaux (G), « *Kabylie côté femmes* »*la vie féminine à Ait Hichem 1937-1939*, EDISUD /Aix-en –Provence, 1990
- Lasheb (R), *Monographie d'un village kabyle, TALA-KHELLIL*, préface de Rachid Bellil, l'odyssée, Alger, 2015
- Ouitis (A), *possession magie et prophète en Algérie*, Arcantère, Paris, 1977
- Quivy (R), Compenhoudt Luc van, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod, Paris, 1995
- Saddagui(M), *cours des méthodes des sciences sociales, Université Mohammed 1^{er} Faculté des sciences juridiques ,économiques et sociales* oujda,2021
- Servier (J), *Les portes de l'année* .Edition mouton, paris, 1963

II. Les dictionnaires et revues :

- Akoun (A) et Ansart (P), *Dictionnaire de sociologie*, LE ROBERT SEUIL, Paris
- Bonte (P) et Izard (M), *Dictionnaire de l'ethnologie et l'anthropologie*, PUF, Paris, 1992
- Khaldi (Z), *dans le midi libre, Ait Zaim : un village qui bouge Thadarthiw le* 09/09/2009
- Kinzi (A), « *l'organisation sociale d'un village kabyle en mutation : pour quelles approches anthropologiques ?* » Revue ILES D IMESLI vol.13, N°(2021).
- Lacoste –Dujardin (C), *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005
- Reig (D), *Dictionnaire Arabe Français (As Sabil Alwasit)*, collection Mars, ENAL, Alger, 1987

III. Les données électroniques :

- Définition 360.com/famille/.
- Elwatan.com/régions/Kabylie/ Tizi Ouzou /Maatkas –fête-de-l 'olivier-a-ait zaim-05-05-2016
- [Http://www.arabnews. fr/node/77746/monde-arabe](http://www.arabnews.fr/node/77746/monde-arabe)
- <https://anamusafar.com>
- [Https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/histoire/christianisme-et-chretiente-notions-avancees-h1043.](https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/histoire/christianisme-et-chretiente-notions-avancees-h1043)



Les annexes

Les annexes



Sous le haut patronage de Madame La Ministre de la culture et des arts
Sous l'égide de Monsieur Le Wali de Tizi ouzou
Commissariat du festival culturel local de la poterie de Maathas et
La direction de la culture et des arts de la wilaya de Tizi Ouzou
En partenariat avec l'APW de Tizi Ouzou
APC de Maathas, APC de Souk el Tenine, Daira de Maathas

المهرجان الثقافي المحلي للفخار معائقة
X·II·O·R· X·V÷II·O·I+ +·II·ΨX II÷[^·XZ·
Yennayer
2971
08/01/2021
Au 32/01/2021
2971
FESTIVAL CULTUREL LOCAL
DE LA POTERIE DE MAATKAS

photo 01 : l'affichage pour le festival culturel de la poterie de Maatkas.


**TIDUKLA TADELSANT TIGEJDIT N AT ZEIM
TAJMAEIT N TADDART N AT ZEIM**



ASOQAMU AYERFAN N UGARZU N TIZI-UZZU
 TAMEHLA N YIDLES N TIZI-UZZU , ASOQAMU AYERFAN AYIWAN N MEATQA




TAMEYRA TZEMMURT



AT ZEIM MEATQA
SEG 21 AR 24
MEYRES 2019
TAZRIGHT TIS 9

L'olivier
Patrimoine et Traditions

Tazmmurt , idles d tdamsa
 Ahric n uzemmur gar wazal is n tgemmi d wudm-is adelsan
 Oléiculture entre la valeur patrimoniale et
 sa dimension économique



HULERE MAHMOUDI HULERE RAB HULERE ANKOUCHE HULERE MOUMOU    Studio photo Les Nives  TRANSPORT SA 

HULERE BERKANI HULERE QURAHROUNE BIJOUTERIE AMMAM HUILE D'OLIVE Nectar HULERE ABDELLI AG AUTO KADAR Imprimerie ZALOUK

photo 02: la fête de l'olivier à Ait Zaim.

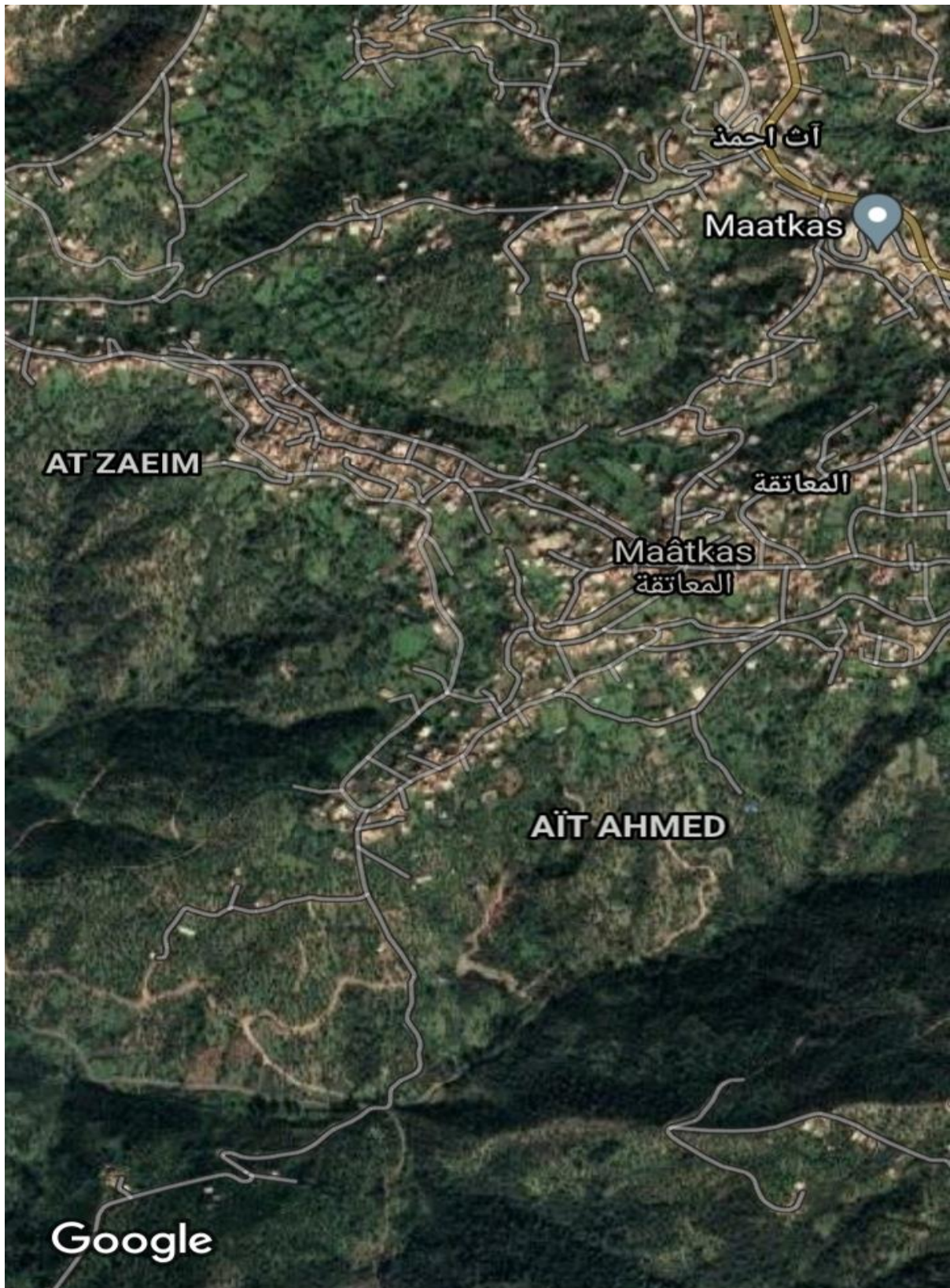


Photo 03:Ait Zaim par satellite .



Photo 4 : la fontaine de Ait Zaim



Ixulaf N'ath Zaim

16 mars 2021 · 🌐

Les célébrations de la Journée internationale de la femme cette année étaient contraires à la coutume dans le village d'Ait Zaim, qui était à une date avec un riche programme de trois jours préparé par l'association environnementale "Ixulaf" Nath Zaim, avec la participation de femmes qui transformé le village en une mosaïque de beauté et de créativité qui a changé les caractéristiques normales et familières du village. De sorte que la beauté et la joie sont les caractéristiques prédominantes des activités de cette célébration, qui était très populaire dans un cercle de femmes qui n'avait pas été témoin d'une telle activités auparavant. Les femmes d'Ait zaim ont fait de leur village une destination pour les visiteurs venus de différentes régions et municipalités afin de voyager dans le temps à travers ses ruelles décorées de divers produits traditionnels, ainsi que la renaissance de l'ancienne maison kabyle, de sorte que le

traditionnels, ainsi que la renaissance de l'ancienne maison kabyle, de sorte que le visiteur s'est retrouvé avec une date avec l'histoire ancestrale qu'il est entré par une porte Le village d'Ait zaim est tellement leader qu'ils espéraient que la manifestation se poursuivrait à d'autres jours.

Mille salutations et remerciements à toutes les femmes d'Ait zaim, la dirigeante, qui a relevé le défi de transformer le village en une mosaïque de beauté et de créativité.



photo 05: la célébration de la journée international des femmes par l'association d'environnement « ixulaf » .

Un grand merci pour l'association Ixulaf n'ath zaim et aussi les femmes bénévoles qui ont participé à la réalisation de ce formidable travail en une seule journée .

L'école primaire ait zaim 2 "amari omar "



Photo 06: la participation des femmes bénévoles aux réalisations des dessins à l'école primaire « Amari Omar ».



Poterie Traditionnelle Kabyle

27 juil. 2018 • 🌐



Musée de la poterie du village Ait-Zaim mis à la disposition du public à l'occasion du Festival. Tous nos remerciements pour le comité de village Ait-Zaim et l'association culturelle Tigedit.



Photo 07: L'exposition de la poterie au musée du village Ait Zaim.



Photo 08 : At Zaim sous la neige (mars 2012)



Photo 09: des figues séchées mélangées avec l'huile d'olive



Photo 09 : la plantation des arbres d'olives le premier jour de festival d'olivier



Photo 10 : l'exposition de différentes qualités d'huile d'olive le deuxième jour de la fête d'olivier



Photo 11 : L'exposition de différents matériels de taille, de greffe le jour de festival d'olivier.

Le guide des entretiens :

(a)Entretien 01 : la s géographique du village Ait Zaim

- 1) Isem-ik?
- 2) Açal di læmr-ik?
- 3) Acu i d lxedma-k?
- 4) Tayriđ ney ala?
- 5) Acu n iberdan i d-yettawin yer tyiwant -nwen?
- 6) Açal n tuddar i tesa-tyiwant-nwen?
- 7) Açal imezday i yellan di taddart-nwen ?
- 8) Acu n iberdan i d -yettawin yer taddart-nwen?
- 9) Acu n tudrin i d-yezzi i taddart-nwen?
- 10) Acu n iyersiwen i tesa-m di taddart-agi?
- 11) Acu n imyand isekla i tesa-m di taddart-nwen?
- 12) Akal-nwen yelha i wuzzu ney ala ?açal leşnaf wakal i tesa-m ?

(b)Entretien 02 : La vie sociale du village.

La vie sociale :

- 1)Isem-ik?
- 2)Açal di læmr-ik?
- 3)Acu i d-lxedma-k?
- 4) Teyrid ney ala?
- 5)Tzemređ ad ay-d-tiniđ açaln les familles i yellan di taddart-agi- nwen?
- 6)Açal ixerban i tesa-m di taddart-agi ?acu les familles yellen din ?
- 7) Açaliderman i yellan di taddart-agi-nwen? isem-isen ?
- 8) Teseam imrabden di taddart-agi ney ala? Ansa i d-usan?
- 9)Tzemređ ad yidmeslayeđ yef tejmaet-nwen?
- 10)Amek tella tejmaet-nwen zik? Yella wayen iveddlen deg-s tura ney ala ?

11) Iniyid mazal di taddart-nwen tiwaculin yettidirn deg uxxam iεeggalen? Tzemređ ad yidefkeđ isemawen n twaculin -agi? 12) Imrabđen nwen zik temnasaben d leqbayel ney akked imrabđen tnicuban kan ?

13) temnasaben akked imrabđen n tuđdar -agi tiyađ n lemaεtqa ney ala ?

14) I tura di lweqt-agi nney yella-d ubeddel ? Temnasaben imrabđen -nwen d leqbayel ?

15) Tettemnasabem tura akked waεraben ?

16) I tura d acu yetuqten d axxam iεeggalen ney tiwaculin timectađ?

(c) Entretien 04 : la vie historique du village

La vie historique

1) Ayyer i as-qqaren At Zeim?

2) Anwa i d imezday imezwura n taddart-agi? Anisa id-usan ?

3) Amek tella taddart-agi –nwen uqbel ad tettwabnu ?

(d) Entretien 05: les activités des femmes

1) Isem_im?

2) Ačal di læmr-im?

3) Txedmeđ ney ala ?

4) Anwa m_isehfđen amsal-agi s talayt? Tzemređ aday-d-tiniđ amek txedmeđ talayt-agi?

5) Tzemređ aday-d-tiniđ kra icewiqen i deqqarem-t ma tettalqađem-t azemmur?

6) Amek i tesyarayem iniyman ?acu lfayda sean iniyman-agi?

7) Txedmeđ tibhirt ney ala? Acu tezzuđ akk deg-s ?

(e) Entretien 06: la vie culturelle.

La vie culturelle

1) Isem-ik?

2) Ačal i læmr-ik?

3) Taddart-agi nwen tesεa l'association culturelle ?

4) Melmi i d-ufrar?

5) Anwi i d –iεeggalen –is ?

6) D acu leqdicat -is?

(f)Entretien 07: la vie religieuse.

La vie religieuse

1)Isem-im ?

2)Açhal di læmr-im ?

3)Tesea-m lawliyat? Tesea-m lemquam?

4)Teseam leğwamee ? Açhal leğwamee i yellan taddart-agi ?

5)Danwa-t Sidi M'hammed Amyit ?

6)Dacu tuy-it lğamee -agi bumyit uqbel ad ittwabnu ?

7)Ayver i –as-qqaren lğamee bnant lemluk i lğamee agi n taddart?

8)Melmi i tettzurum lemquam-agi n sidi M'hammed Amyit ?

9)Tesea-m les chrétiennes di taddart-nwen ney ala ? Tzemred aday-d-tinið acu les familles chrétiennes?.

Entretien avec Ammam Zahra Agée 50 ans , c'est une femme au foyer (sur la poterie).

A: Isem-im?

B : Isem-iw Zahra.

A : açhal di læmr-im?

B : seiç 50 ssna.

A : teyrìð ney ala?

B : wwiç-d sixième hebsey leqraya .

A : Txeddmeð talayt?

B : lh ,xeddmeç seg asmi lliç mezziyey.

A : Anwi m-ishefden ad tmesleð s talayt?

B : D yemma,seg asmi seiç 24 ssna i bdiç teelimeç amsal-agi.

A : Anisa i dettawið talayt-agi?

B : Talayt-agi tawiçt-id si lexla seg yiwen umkan neqqar-as agedði.

A : Açhal leşnaf tesea talayt-agi?

B : Talayt-agi tesea sebea leşnaf :talayt girest, talayt taberkant ,talayt tacebħant ,tazeggayt ,gris ,tazeggayt taxfifant ,tazeggayt taqeshant.

A : Amek i dettawið talayt-agi ?

B : Talayt-agi tawiyt-id teqqur am uzru ad taray s aman ad tellexs.

A : aḥal tettaḡḡaḡ deg aman?

B : Taḡḡay-tt deg aman yumayen ad tidawiy ad teggey s ufrur .

A : Dacu-t ufrur-agi?

B : Afrur-agi d aqermud ad teddzay s uberray alama yuyal d ayeḃbar immiren ad tmeslay.

A : S wacu tamṣaleḡ talayt-agi?

B : Talayt-agi tamsaley-tt s ifasen-iw .

A : Melmi tessufuyeḡ leḥwal-nni txedmeḡ akken ad qqaren?

B : Leḥwal sufuyey-ten deg ass n yitij.

A : S wacu tetteqdeḡ leḥwal-agi ?

B : Leḥwal-agi teqdey-ten s tmest di berra.